



Surveillance
des infections
transmissibles
sexuellement
et par le sang

**SURVEILLANCE DES MALADIES INFECTIEUSES CHEZ LES
UTILISATEURS DE DROGUE PAR INJECTION**

ÉPIDÉMIOLOGIE DU VIH DE 1995 À 2007
ÉPIDÉMIOLOGIE DU VHC DE 2003 À 2007

SURVEILLANCE DES MALADIES INFECTIEUSES CHEZ LES UTILISATEURS DE DROGUE PAR INJECTION

ÉPIDÉMIOLOGIE DU VIH DE 1995 À 2007
ÉPIDÉMIOLOGIE DU VHC DE 2003 À 2007

Direction risques biologiques, environnementaux et occupationnels

Juin 2008

AUTEURS

Raymond Parent, Direction risques biologiques, environnementaux et occupationnels,
Institut national de santé publique du Québec

Michel Alary, Direction risques biologiques, environnementaux et occupationnels,
Institut national de santé publique du Québec
Unité de recherche en santé des populations, Centre hospitalier universitaire affilié de Québec

Carole Morissette, Direction risques biologiques, environnementaux et occupationnels,
Institut national de santé publique du Québec
Direction de santé publique de l'Agence de la santé et des services sociaux de Montréal

Élise Roy, Direction risques biologiques, environnementaux et occupationnels,
Institut national de santé publique du Québec
Service de toxicomanie, Faculté de médecine et des sciences de la santé,
Campus de Longueuil, Université de Sherbrooke

Pascale Leclerc, Direction de santé publique de l'Agence de la santé et des services sociaux de Montréal

AVEC LA COLLABORATION DE

Caty Blanchette, Unité de recherche en santé des populations,
Centre hospitalier *affilié* universitaire de Québec, Québec

Christiane Claessens, Laboratoire de santé publique du Québec, Institut national de santé publique du Québec

Pauline Clermont, Direction de la santé publique de l'Abitibi-Témiscamingue, Rouyn-Noranda

Andrée Côté, Direction de la santé publique de la Mauricie-Centre-du-Québec, Trois-Rivières

Jocelyne Daigneault, Direction de la santé publique du Saguenay-Lac-Saint-Jean, Saguenay

Éric Demers, Unité de recherche en santé des populations,
Centre hospitalier *affilié* universitaire de Québec, Québec

Marcel Gauthier, Direction de la santé publique du Saguenay-Lac-Saint-Jean, Roberval

Anne-Marie Lalonde, CSSS-IUGS (Composante CLSC),
Centre d'innovation, de recherche et d'enseignement, Sherbrooke

Lynne Leonard, Département d'épidémiologie et de médecine communautaire, Université d'Ottawa, Ottawa

Lina Noël, Institut national de santé publique du Québec, Québec

Andrée Perreault, Direction de la santé publique de la Montérégie, Longueuil

Louiselle Rioux, Direction de la santé publique de l'Outaouais, Outaouais

Jean Rochefort, Laboratoire de santé publique du Québec, Institut national de santé publique du Québec

Ce document est disponible intégralement en format électronique (PDF) sur le site Web de l'Institut national de santé publique du Québec au : <http://www.inspq.qc.ca>.

Les reproductions à des fins d'étude privée ou de recherche sont autorisées en vertu de l'article 29 de la Loi sur le droit d'auteur. Toute autre utilisation doit faire l'objet d'une autorisation du gouvernement du Québec qui détient les droits exclusifs de propriété intellectuelle sur ce document. Cette autorisation peut être obtenue en formulant une demande au guichet central du Service de la gestion des droits d'auteur des Publications du Québec à l'aide d'un formulaire en ligne accessible à l'adresse suivante : <http://www.droitauteur.gouv.qc.ca/autorisation.php>, ou en écrivant un courriel à : droit.auteur@cspq.gouv.qc.ca.

Les données contenues dans le document peuvent être citées, à condition d'en mentionner la source.

DÉPÔT LÉGAL – 4^e TRIMESTRE 2008
BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES NATIONALES DU QUÉBEC
BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES CANADA
ISSN : 1918-4549 (VERSION IMPRIMÉE)
ISSN : 1918-4557 (PDF)
ISBN : 978-2-550-54240-7 (VERSION IMPRIMÉE)
ISBN : 978-2-550-54241-4 (PDF)

©Gouvernement du Québec (2008)

REMERCIEMENTS

Nous aimerions remercier tous les utilisateurs de drogue par injection qui ont bien voulu collaborer au projet ainsi que toutes les personnes qui ont recruté les participants, ont administré les questionnaires et ont effectué les prises de prélèvements.

Nous aimerions aussi remercier madame Lise Leblanc qui a effectué les tests salivaires au Laboratoire de santé publique du Québec ainsi que madame Céline Valin qui s'est chargée de la mise en page du présent rapport.

AVANT-PROPOS

Le réseau SurvUDI a été implanté en 1995 au Québec. Ce réseau s'intéresse à la surveillance des infections au VIH et au virus de l'hépatite C (VHC) parmi les utilisateurs de drogue par injection.

Le recrutement se fait dans plusieurs environnements différents. La plupart des participants sont rencontrés dans des programmes qui donnent accès à du matériel d'injection stérile. D'autres sont recrutés par exemple dans des centres de détention et des cliniques de désintoxication ou de réhabilitation.

Ceux qui rapportent s'être injecté des drogues dans les six mois précédents sont éligibles à l'étude s'ils se montrent capables de donner un consentement éclairé. Un questionnaire est administré et deux prélèvements de salive enrichie sont faits pour détecter l'infection par le VIH (depuis 1995) et par VHC (depuis 2003). La codification utilisée permet la détection des visites multiples faites par des répéteurs à l'étude. (Les lecteurs intéressés trouveront plus de détails dans : Continuing HIV Transmission Among Injection Drug Users in Eastern Central Canada: The SurvUDI Study, 1995 to 2000. Hankins C, Alary M, Parent R, Blanchette C, Claessens C and The SurvUDI Working Group. JAIDS 2002;30: 514–521).

Trois chercheurs principaux sont en charge de l'étude. Il s'agit du D^r Michel Alary, de l'Unité de recherche en santé des populations, Centre hospitalier *affilié* universitaire de Québec, du D^{re} Élise Roy, de l'Université de Sherbrooke, Service de toxicomanie, Faculté de médecine et des sciences de la santé, Campus de Longueuil et du D^{re} Carole Morissette de la Direction de santé publique de l'Agence de la santé et des services sociaux de Montréal. Chacun travaille aussi à l'Institut National de Santé Publique du Québec, où est basé le projet.

M. Raymond Parent (rparent@uresp.ulaval.ca) est le coordonnateur du réseau SurvUDI.

Les activités du réseau SurvUDI sont supportées financièrement par l'Agence de santé publique du Canada (Centre pour la prévention et le contrôle des maladies infectieuses). Du financement a aussi été obtenu du ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec. Une sous-analyse à propos des infections au VHC a été financée par le Réseau sida et maladies infectieuses du Fonds de la recherche en santé du Québec (FRSQ).

En 2002, les autorités canadiennes ont implanté un réseau de surveillance similaire dans d'autres provinces, créant ainsi le réseau I-Track. Le réseau SurvUDI fait maintenant partie de cette étude.

NOTE AU LECTEUR

Certains sites de recrutement et plusieurs questions ont été ajoutés à l'étude en cours de route. Cela explique les tailles échantillonales moins importantes pour certains des comportements documentés. La majorité des ajouts au questionnaire ont été faits en 2003 lorsque le réseau SurvUDI s'est joint au réseau canadien I-Track. Les tableaux présentant ces nouvelles variables font donc référence à la période 2003-2007.

La recherche d'anticorps anti-VHC dans les prélèvements salivaires Orasure[®] a été validée en 2003. Les données de prévalence concernant l'hépatite C couvrent donc la période 2003 au 30 juin 2007. Des tests rétrospectifs ont toutefois été faits sur des prélèvements congelés concernant des répéteurs vus entre octobre 1997 et juin 2003. Pour les analyses d'incidence du VHC, les analyses débutent donc en 1997 afin d'avoir plus de suivi.

La détection d'anticorps anti-VIH implique que l'individu est infecté par le virus. Cette équation n'est pas nécessairement vraie pour le VHC. En effet, environ 15 à 20 % des individus infectés viennent à bout de leur infection et évitent la chronicité¹. Nos données surestiment donc la prévalence réelle du VHC.

Sauf mention contraire, lorsque les analyses portent sur le réseau pris dans son ensemble, on présente le portrait des individus à leur dernière visite pour que chaque sujet compte une seule fois. Lorsqu'on présente des résultats par région de recrutement, on conserve la dernière visite par région (donc un même sujet peut contribuer à deux régions s'il a été recruté à Ottawa et à Montréal par exemple). Pour certaines analyses, on regroupe les régions de recrutement en quatre catégories : Montréal (incluant les individus recrutés en Montérégie mais habitant sur la Rive-Sud immédiate ou à Montréal), Ville de Québec, Ottawa, Outaouais et semi-urbains (Abitibi-Témiscamingue, Montérégie [sans ceux habitant sur la Rive-Sud immédiate ou à Montréal], Saguenay-Lac-Saint-Jean, Estrie et Mauricie-Centre-du-Québec).

L'année 2007 n'est pas incluse dans les analyses de tendances annuelles car elle n'était pas terminée lors des analyses. Pour les analyses de tendances annuelles concernant la prévalence du VIH et du VHC, on conserve la première visite faite dans le réseau (un sujet recruté en 2000 et 2003 par exemple contribue seulement à l'année 2000). Pour les analyses de tendances concernant les facteurs de risque, on conserve la première visite par année (donc un même sujet peut contribuer à deux années s'il a été recruté en 2000 et 2003 par exemple).

Nous avons étudié l'instabilité de nos estimations des taux d'incidence des années d'observation les plus récentes. Nous préférons ne plus inclure les données de la dernière année complète. Le rapport présente donc, cette année, les tendances jusqu'à 2005.

¹ Seeff LB. Natural history of hepatitis C. *Hepatology*, 1997, Vol. 26 (suppl. 1), p. S21-S28.

FAITS SAILLANTS²

Au 30 juin 2007, 18 765 questionnaires avaient été administrés à 10 776 individus (tableau 1).

Les trois quarts sont des hommes (7 914/10 469). L'âge moyen chez les hommes est de 34 ans. L'âge moyen des femmes est de 29 ans (tableau 1).

Peu sont scolarisés, un sur quatre (809/3 403) seulement ayant terminé son cours secondaire (tableau 3; données 2003-2007).

La cocaïne est la drogue dont l'injection est la plus répandue (85 % des 3 417 répondants en avaient fait usage); le dilaudid suit avec 32 %. On retrouve ensuite l'héroïne (blanche ou beige/brune) avec 29 % (tableau 5; données 2003-2007). La cocaïne est aussi la drogue la plus souvent injectée par 66 % (2 240/3 396) des participants; les drogues opiacées suivent avec 27 % (911/3 396) (tableau 10; données 2003-2007).

L'usage des drogues injectées varie beaucoup d'une région à l'autre (tableau 5; données 2003-2007). Si la cocaïne est la drogue la plus répandue dans toutes les régions (70 à 100 % des répondants dans chaque région), l'injection d'héroïne blanche et d'héroïne beige/brune sont particulièrement répandues à Montréal (35 % et 30 % des 1 517 répondants respectivement) et celle de dilaudid l'est moins en Estrie et en Outaouais (13 % et 20 % respectivement). L'injection de morphine non prescrite et celle de crack sont beaucoup plus répandues à Ottawa (47 % et 44 % des 729 répondants respectivement).

On remarque des différences importantes concernant les drogues injectées selon l'âge (tableau 7; données 2003-2007). L'injection de drogues opiacées par exemple est rapportée par 74 % des UDI de 24 ans et moins (431/581) et par 51 % des UDI plus âgés (1 434/2 836).

Les personnes recrutées font aussi usage de drogues non injectées (tableau 6; données 2003-2007). Parmi 3 421 répondants, 79 % rapportent avoir consommé de l'alcool, 77 % du cannabis, 67 % ont fumé du crack/freebase et la moitié ont inhalé de la cocaïne (48 %). Le crack/freebase est la drogue non injectée la plus souvent utilisée par 26 % (874/3 312) des participants (tableau 12; données 2003-2007).

Si l'usage d'alcool et de cannabis est très répandu dans chacun des sites de recrutement, celui des autres drogues non injectées varie (tableau 6; données 2003-2007). L'usage d'amphétamines n'est rapporté, par exemple, que par 15 % des UDI recrutés à Ottawa (109/729) mais par 58 % de ceux du Saguenay–Lac-St-Jean (28/48).

Parmi les drogues consommées autrement que par injection (tableau 8; données 2003-2007), on observe par exemple que l'alcool, le cannabis, la cocaïne, les drogues opiacées, l'ecstasy et les amphétamines semblent plus populaires chez les 24 ans et moins et que les benzodiazépines le sont davantage chez les plus âgés. Parmi les drogues les plus fréquentes, le crack/freebase et le dilaudid sont toutes deux consommées par des proportions comparables de participants des deux groupes d'âge.

Les tendances dans la consommation de différentes drogues sont présentées aux figures 1 à 5. La consommation de dilaudid injecté est à la hausse à Montréal et dans les programmes semi-urbains (figures

² Les comportements sont ceux des six mois ayant précédé l'entrevue sauf indication contraire.

2 et 5; données 2003-2006). Par exemple, en 2003 à Montréal, 26 % des UDI rapportaient s'être injecté du dilaudid alors qu'en 2006 cette proportion est de 33 %. La consommation de crack/freebase non injectés est à la hausse dans tous les sites de recrutement depuis 1995 (34 %) jusqu'à 2006 (54 %).

Le lieu d'injection des six derniers mois qui a été mentionné par le plus grand nombre d'UDI recrutés est sa propre résidence (52 %). Les lieux publics viennent au second rang avec un individu sur quatre (25 %) des UDI recrutés (tableau 16; données 2004-2007), la rue étant le plus fréquent parmi ces lieux publics.

Un individu sur quatre (26 %) a emprunté des seringues usagées (c'est-à-dire déjà utilisées par quelqu'un d'autre), un sur quatre a emprunté de l'eau (24 %) et un sur cinq des contenants (20 %). On note aussi que 22 % des UDI prêtent des seringues déjà utilisées. On trouve 27 % des UDI qui se sont injectés à tous les jours dans le dernier mois (tableaux 17; données 2003-2007, et 18).

Le niveau de risque comportemental est en général plus élevé chez les UDI urbains, tant au niveau de la consommation de drogues (tableau 19) qu'au plan sexuel (tableau 22). Les UDI urbains sont par exemple plus souvent des UDI de longue date, plus réguliers dans leur consommation et plus enclins à s'injecter avec des inconnus. Les hommes recrutés en milieu urbain rapportent aussi plus souvent des relations homosexuelles tandis que les femmes rapportent plus souvent des activités de prostitution. Toutefois, l'injection avec des seringues et du matériel déjà utilisés par d'autres est plus fréquente chez les UDI des milieux semi-urbains. Ils se procurent aussi plus souvent ces seringues et autres matériels principalement auprès d'inconnus.

L'utilisation du condom lors des relations anales ou vaginales, tant par les femmes que par les hommes (tableaux 20 et 21; données 2003-2007), reste trop peu fréquente pour être protectrice (que ce soit avec les partenaires réguliers, occasionnels ou de prostitution). Près d'un homme sur 10 (661/7 885) et près de deux femmes sur cinq (1 021/2 543) rapportent avoir eu des activités de prostitution.

La prévalence du VIH sur l'ensemble de la période d'observation (1995-30 juin 2007) est de 15 % (1 554/10 689). Chez les 40 ans et plus, un individu sur quatre est déjà infecté (tableau 23). Pour la dernière année complète de recrutement (2006), la prévalence dans le réseau est de 17 % (222/1 280) selon le tableau 24.

La prévalence du VHC sur l'ensemble de la période d'observation (2003-30 juin 2007) est de 62 % (2 114/3 409). Chez les 40 ans et plus, quatre individus sur cinq sont déjà infectés (tableau 25; données 2003-2007). Pour la dernière année complète de recrutement (2006), la prévalence dans le réseau est de 66 % (861/1 299) selon le tableau 26 (données 2003-2006).

La prévalence du VIH est la plus élevée, variant entre 16 % et 19 %, à Montréal, à Ottawa et en Outaouais (tableau 27). La prévalence du VHC est de 64 % en milieu urbain et de 51 % en milieu semi-urbain (tableau 29; données 2003-2007).

Parmi ceux que nous avons trouvés infectés par le VIH, 87 % (468/537) sont aussi infectés par le VHC. À l'inverse, 22 % (468/2 090) de ceux trouvés infectés par le VHC sont aussi infectés par le VIH (tableau 30, données 2003-2007). Parmi l'ensemble, 36 % (1 222/3 381) ne sont infectés ni par le VIH ni par le VHC.

On constate au tableau 34 (données 2003-2007) que parmi ceux que nous avons recrutés, 13 % ignorent le résultat de leur test de dépistage du VIH (330 jamais testés + 101 qui ne sont pas allés chercher leur

résultat/3 355). Le dernier test a été effectué dans une clinique ou un établissement pour trois individus sur quatre (76 %).

On constate au tableau 35 (données 2003-2007) que parmi ceux que nous avons recrutés, 14 % ignorent le résultat de leur test de dépistage du VHC (426 jamais testés + 60 qui ne sont pas allés chercher leur résultat/3 355). Le dernier test a été effectué dans une clinique ou un établissement pour quatre individus sur cinq (80 %).

L'accès aux soins pour le VIH et le VHC dépend de la connaissance du statut d'infection. Parmi ceux que nous avons trouvés infectés par le VIH et le VHC, 72 % savaient qu'ils sont infectés par les deux virus (tableau 36; données 2003-2007). Chez ceux-ci, 89 % sont suivis par un médecin pour une ou l'autre de leurs infections et 50 % prennent des médicaments pour le VIH mais pas pour le VHC.

Parmi ceux que nous avons trouvés infectés seulement par le VIH, 70 % savaient qu'ils sont infectés par ce virus (tableau 37; données 2003-2007). Chez ceux-ci, 85 % sont suivis par un médecin et 65 % prennent des médicaments pour cette infection.

Parmi ceux que nous avons trouvés infectés seulement par le VHC, 72 % savaient qu'ils sont infectés par ce virus (tableau 38; données 2003-2007). Chez ceux-ci, 44 % sont suivis par un médecin et seulement 2 % prennent des médicaments pour cette infection.

Sur la période 1995-2006, la prévalence du VIH est à la baisse à Ottawa et en Outaouais et semble l'être dans le réseau depuis quelques années (figure 6). Par contre, la prévalence du VHC est stable pour toutes les régions (figure 7; données 2003-2006).

L'incidence du VIH est de 3,1 pour 100 personne-années (PA). Elle est de 3,6 par 100 PA à Ottawa, Outaouais, de 3,6 par 100 PA à Montréal, de 2,6 par 100 PA à Québec et de 1,6 par 100 PA dans les programmes semi-urbains (tableau 42).

L'incidence du VHC est de 26,8 par 100 PA. Elle est de 31,7 par 100 PA à Ottawa, Outaouais, de 27,3 par 100 PA à Montréal, de 30,2 par 100 PA à Québec et de 12,1 par 100 PA dans les programmes semi-urbains (tableau 43; données 1997-2007).

Les taux d'incidence du VIH ont constamment baissé pour l'ensemble du réseau et à Montréal jusqu'en 2001 (figure 8). Sur la période 1995-2003, on observe des diminutions significatives à Québec et à Ottawa, Outaouais. Les tendances à la hausse depuis 2001 dans le réseau et à Montréal, et depuis 2003 à Québec et à Ottawa, Outaouais, ne sont pas significatives.

Les taux d'incidence du VHC sont demeurés stables partout sauf à Montréal où une hausse statistiquement significative est observée entre 1998 et 2005 (figure 9; données 1998-2005).

L'emprunt de seringues et la cocaïne comme drogue la plus souvent injectée sont les facteurs de risque principaux associés à la transmission du VIH (valeur- $p < 0,001$). Le fait de s'injecter au moins une fois par jour dans le dernier mois (valeur- $p = 0,045$), un âge plus avancé (25 ans et plus, valeur- $p = 0,002$) et le fait de faire de la prostitution chez les femmes et les hommes ($p = 0,005$ et $p = 0,048$) sont aussi associés indépendamment à un risque plus élevé de contracter l'infection (tableau 44).

L'emprunt de seringues ($p < 0,001$), la cocaïne comme drogue la plus souvent injectée ($p = 0,004$), un âge plus avancé (25 ans et plus, valeur- $p = 0,023$) et le fait de faire de la prostitution chez les femmes ($p = 0,005$) sont associés indépendamment à un risque plus élevé de contracter l'infection du VHC (tableau 45; données 1997-2007).

Quand on étudie l'évolution de l'emprunt de seringues et de matériel chez les répéteurs, on observe dans ce sous-groupe une réduction significative des emprunts entre la première et la dernière visite à Montréal, à Québec et à Ottawa, Outaouais mais pas dans les programmes semi-urbains (tableaux 46 et 47).

Des tendances de fréquence d'injection et d'emprunt de matériel d'injection dans le réseau et par programme de recrutement sont présentées au tableau 49 pour les années 2003-2006. Les nombres totaux d'injections faites avec des seringues déjà utilisées par d'autres ou d'autre matériel déjà utilisé par d'autres sont calculés à partir du nombre d'injections dans le dernier mois et du pourcentage d'emprunt de chaque UDI. On constate, dans l'ensemble du réseau et pour la période 2003-2006, que ce sont de 90 à 95 % des injections qui se sont faites avec des seringues qui n'avaient pas déjà été utilisées par d'autres. Étant donné le nombre élevé d'injections rapportées, cela laisse toutefois des milliers d'injections faites avec des seringues déjà utilisées par d'autres.

La proportion de ceux qui rapportent avoir emprunté des seringues dans les six derniers mois a baissé de façon significative dans tout le réseau et dans tous les programmes de recrutement (figures 10, 12, 14, 16 et 18). La tendance est aussi à la baisse à Québec bien que cette proportion ait augmenté entre 2001 et 2004 (figure 14). C'est dans les sites de recrutement semi-urbains où la proportion de ceux qui empruntent est par ailleurs la plus élevée (figure 18).

Les tendances observées dans la fréquence des autres facteurs de risque associés à une incidence plus élevée du VIH varient beaucoup d'un site de recrutement à l'autre (figures 10 à 19). Par exemple, on note une augmentation significative de la proportion de ceux qui rapportent s'être injecté de la cocaïne le plus souvent à Montréal (valeur- $p < 0,001$) alors qu'à Ottawa, Outaouais, cette proportion baisse (valeur- $p < 0,001$) et qu'il n'y a pas de tendance à Québec (valeur- $p = 0,126$) et dans les programmes semi-urbains (valeur- $p = 0,072$).

TABLE DES MATIÈRES

LISTE DES TABLEAUX.....	XIII
LISTE DES FIGURES	XVII
ANNEXE 1 LES SITES COLLABORATEURS DU RÉSEAU SURVUDI/I-TRACK	69

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1.	Description de l'échantillon, par région de recrutement, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2007	1
Tableau 2.	Groupe ethnique, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2007.....	1
Tableau 3.	Niveau de scolarité atteint, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2007.....	2
Tableau 4.	Lieu de résidence, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2007	2
Tableau 5.	Drogues injectées dans les six derniers mois, par région de recrutement, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2007.....	3
Tableau 6.	Drogues consommées autrement que par injection dans les six derniers mois, par région de recrutement, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2007	4
Tableau 7.	Drogues injectées dans les six derniers mois, par âge, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2007	5
Tableau 8.	Drogues consommées autrement que par injection dans les six derniers mois, par âge, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2007.....	6
Tableau 9.	Utilisation d'héroïne (blanche ou beige/brune) comme drogue la plus souvent injectée, dans les six derniers mois, par groupe d'âge, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2007	7
Tableau 10.	Droque injectée le plus souvent dans les six derniers mois, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2007	8
Tableau 11.	Droque injectée le plus souvent dans les six derniers mois, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2007	8
Tableau 12.	Drogues consommées autrement que par injection le plus souvent dans les six derniers mois, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2007.....	9
Tableau 13.	Droque injectée le plus souvent dans le dernier mois, Réseau SurvUDI/I-Track, 2004-2007	10
Tableau 14.	Drogues consommées autrement que par injection le plus souvent dans le dernier mois, Réseau SurvUDI/I-Track, 2004-2007	11
Tableau 15.	Lieux d'injection dans les six derniers mois, Réseau SurvUDI/I-Track, 2004-2007.....	17
Tableau 16.	Lieu d'injection le plus fréquent dans les six derniers mois, Réseau SurvUDI/I-Track, 2004-2007	18
Tableau 17.	Emprunt et prêt du matériel d'injection dans les six derniers mois, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2007.....	19
Tableau 18.	Fréquence d'injection et emprunt du matériel d'injection dans le dernier mois, Réseau SurvUDI/I-Track.....	20
Tableau 19.	Comparaison des comportements d'injection au cours des six derniers mois des UDI recrutés en milieux urbains et semi-urbains, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2007	21

Tableau 20. Utilisation du condom lors de relations anales ou vaginales dans les six derniers mois, chez les femmes par type de partenaires sexuels masculins, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2007	22
Tableau 21. Utilisation du condom lors de relations anales ou vaginales chez les hommes dans les six derniers mois, par type et sexe des partenaires sexuels, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2007	23
Tableau 22. Comparaison des comportements sexuels au cours des six derniers mois des UDI recrutés en milieux urbains et semi-urbains, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2007	24
Tableau 23. Prévalence du VIH, par âge et sexe, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2007	25
Tableau 24. Prévalence annuelle du VIH à la première visite, par région de recrutement, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2006	26
Tableau 25. Prévalence du VHC, par âge et sexe, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2007	27
Tableau 26. Prévalence annuelle du VHC à la première visite, par région de recrutement, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2006	28
Tableau 27. Prévalence et prévalence ajustée du VIH, par région de recrutement, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2007	29
Tableau 28. Prévalence du VIH, par région de résidence, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2007	29
Tableau 29. Prévalence et prévalence ajustée du VHC, par région de recrutement, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2007	30
Tableau 30. Proportion de co-infection VIH/VHC, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2007	30
Tableau 31. Facteurs de risque associés à la prévalence du VIH, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2007	31
Tableau 32. Analyse multivariée par régression logistique de la prévalence du VIH, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2007	33
Tableau 33. Facteurs de risque associés à la prévalence du VHC, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2007	34
Tableau 34. Description du testing antérieur pour le VIH, par région de recrutement, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2007	36
Tableau 35. Description du testing antérieur pour le VHC, par région de recrutement, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2007	38
Tableau 36. Connaissance du statut d'infection et suivi médical parmi ceux que nous avons trouvés infectés par le VIH et par le VHC, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2007	39
Tableau 37. Connaissance du statut d'infection et suivi médical parmi ceux que nous avons trouvés infectés seulement par le VIH, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2007	40
Tableau 38. Connaissance du statut d'infection et suivi médical parmi ceux que nous avons trouvés infectés seulement par le VHC, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2007	40
Tableau 39. Distribution des visites multiples générées par les répéteurs, par région de recrutement, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2007	45

Tableau 40. Comparaison des comportements d'injection au cours des six derniers mois des répéteurs et des non-répéteurs, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2007.....	46
Tableau 41. Comparaison des comportements sexuels au cours des six derniers mois des répéteurs et des non-répéteurs, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2007.....	47
Tableau 42. Incidence du VIH, par région de recrutement, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2007	48
Tableau 43. Incidence du VHC, par région de recrutement, Réseau SurvUDI/I-Track 1997-2007	49
Tableau 44. Analyse multivariée de l'incidence du VIH, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2007	52
Tableau 45. Analyse multivariée de l'incidence du VHC, Réseau SurvUDI/I-Track, 1997-2007	53
Tableau 46. Tendances de l'utilisation de seringues déjà utilisées par d'autres dans les six derniers mois, parmi les répéteurs, par région de recrutement, Réseau SurvUDI/I-Track 1995-2007	54
Tableau 47. Tendances de l'utilisation de matériel déjà utilisé par d'autres dans les six derniers mois, parmi les répéteurs, par région de recrutement, Réseau SurvUDI/I-Track 1996-2007	55
Tableau 48. Tendances de l'injection de cocaïne le plus souvent dans les six derniers mois, parmi les répéteurs par région, de recrutement, Réseau SurvUDI/I-Track 1995-2007	56
Tableau 49. Tendances de fréquence d'injection et d'emprunt de matériel d'injection dans le dernier mois, à la première visite, par région de recrutement, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2006	57

LISTE DES FIGURES

Figure 1.	Tendances de la consommation de drogues – Réseau – Dans les six derniers mois, à la première visite, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2006	12
Figure 2.	Tendances de la consommation de drogues – Montréal – Dans les six derniers mois, à la première visite, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2006	13
Figure 3.	Tendances de la consommation de drogues – Ville de Québec – Dans les six derniers mois, à la première visite, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2006	14
Figure 4.	Tendances de la consommation de drogues – Ottawa, Outaouais – Dans les six derniers mois, à la première visite, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2006	15
Figure 5.	Tendances de la consommation de drogues – Semi-urbains – Dans les six derniers mois, à la première visite, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2006	16
Figure 6.	Tendances de la prévalence du VIH à la première visite, par région de recrutement, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2006	41
Figure 7.	Tendances de la prévalence du VHC à la première visite, par région de recrutement, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2006	43
Figure 8.	Tendances de l'incidence du VIH, par région de recrutement, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2005	50
Figure 9.	Tendances de l'incidence du VHC, par région de recrutement, Réseau SurvUDI/I-Track, 1998-2005	51
Figure 10.	Tendances dans les facteurs de risque – Réseau – Dans les six derniers mois, à la première visite, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2006	59
Figure 11.	Tendances dans les facteurs de risque – Réseau – Dans les six derniers mois, à la première visite, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2006	60
Figure 12.	Tendances dans les facteurs de risque – Montréal – Dans les six derniers mois, à la première visite, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2006	61
Figure 13.	Tendances dans les facteurs de risque – Montréal – Dans les six derniers mois, à la première visite, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2006	62
Figure 14.	Tendances dans les facteurs de risque – Ville de Québec – Dans les six derniers mois, à la première visite, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2006	63
Figure 15.	Tendances dans les facteurs de risque – Ville de Québec – Dans les six derniers mois, à la première visite, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2006	64
Figure 16.	Tendances dans les facteurs de risque – Ottawa, Outaouais – Dans les six derniers mois, à la première visite, Réseau SurvUDI/I-Track, 1996-2006	65
Figure 17.	Tendances dans les facteurs de risque – Ottawa, Outaouais – Dans les six derniers mois, à la première visite, Réseau SurvUDI/I-Track, 1996-2006	66
Figure 18.	Tendances dans les facteurs de risque – Semi-urbains – Dans les six derniers mois, à la première visite, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2006	67
Figure 19.	Tendances dans les facteurs de risque – Semi-urbains – Dans les six derniers mois, à la première visite, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2006	68

Tableau 1. Description de l'échantillon, par région de recrutement, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2007

Région de recrutement	Année d'implantation	Nombre de questionnaires administrés	Nombre de femmes/moyenne (médiane) âge	Nombre d'hommes/moyenne (médiane) âge
Abitibi-Témiscamingue	1995	297	64 /28,9 (29,0)	158/29,3 (27,5)
Estrie	1998	675	71/32,0 (33,0)	365/35,6 (36)
Mauricie-Centre-du-Québec	2000	430	71/30,9 (30)	277/35,6 (36)
Montérégie	1995	224	38/27,9 (24,5)	177/33,5 (33)
Montréal	1995	8 283	1 165/26,5 (24)	3 537/33,2 (33)
Ottawa	1996	2 945	415/33,5 (34)	1 399/36,2 (36)
Outaouais	1997	340	46/34,8 (35,5)	182/38,5 (39)
Ville de Québec	1995	5 299	720/29,2 (28)	2 043/33,6 (33)
Saguenay-Lac-St-Jean	1995	272	60/24,1 (21)	154/25,0 (22)
Réseau	1995	18 765	2 555/29,0 (28)	7 914/34,0 (34)

Les durées moyenne et médiane d'injection chez les hommes sont de 11,7 et 9,0 ans. Elles sont de 8,3 et 6,0 ans chez les femmes.

-10 776 individus différents (dont 10 689 ont eu un test VIH valide à leur dernière visite) ont rempli 18 765 questionnaires :

1 285 questionnaires s'ajoutent donc aux 17 480 complétés au 30 juin 2006;

524 individus s'ajoutent donc aux 10 252 recrutés au 30 juin 2006.

-3 063 individus sont des répéteurs qui ont généré 11 052 visites :

2 617 étaient initialement VIH négatifs et 256 ont séroconverti;

-7 713 individus sont des non-répéteurs qui ont généré 7 713 visites.

NOTE : Le tableau 39 présente le détail de la distribution des dénominateurs globaux et par région.

Tableau 2. Groupe ethnique, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2007

Ethnie	n/3 259	%
Canadiens	3 108 ¹	95,4
Européens	84	2,6
Autres	49	1,5
Américains	18	0,5

1 : Incluant 176 autochtones.

Tableau 3. Niveau de scolarité atteint, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2007

Niveau de scolarité	n/3 403	%
Aucune scolarité	5	0,2
Primaire ¹	209	6,1
Secondaire ²	2 248	66,1
Collégial ³	651	19,1
Universitaire ⁴	290	8,5

1 : 3,6 % (121/3 403) ont obtenu leur diplôme.

2 : 23,8 % (809/3 403) ont obtenu leur diplôme.

3 : 10,5 % (358/3 403) ont obtenu leur diplôme.

4 : 3,7 % (127/3 403) ont obtenu leur diplôme.

Tableau 4. Lieu de résidence, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2007

Lieu de résidence	Actuel ¹		Dans les derniers six mois ²	
	n/3 397	%	n/3 415	%
Résidence privée (appartement, maison)	2 164	63,7	2 791	81,7
Rue, squat, refuge, foyer	740	21,8	1 302	38,1
Chambre (hôtel, motel, pension)	339	10,0	827	24,2
Établissement (centre de transition, réadaptation, désintoxication, établissement psychiatrique)	83	2,4	333	9,8
Centre de détention	59	1,7	455	13,3
Autres	12	0,4	82	2,4

1 : Un seul choix possible par UDI (réponses mutuellement exclusives).

2 : Plusieurs choix possibles par UDI (réponses non mutuellement exclusives).

Tableau 5. Drogues injectées dans les six derniers mois, par région de recrutement, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2007

Région de recrutement	N ¹	Cocaïne	Opiacées ²	% des UDI qui se sont injectés				
				Dilaudid	Héroïne blanche	Morphine non prescrite	Héroïne beige/brune	Crack
Abitibi-Témiscamingue	76	93,4	46,1	43,4	9,2	29,0	4,0	5,3
Estrie	177	94,4	28,8	13,0	14,1	11,3	8,5	3,4
Mauricie-Centre-du-Québec	161	85,7	49,1	32,3	21,1	16,8	11,8	0,6
Montérégie	23	100,0	52,2	34,8	26,1	30,4	21,7	0,0
Montréal	1 517	87,0	59,2	32,4	35,3	10,2	29,9	3,4
Ottawa	729	69,8	59,7	26,9	13,9	47,3	8,9	44,0
Outaouais	55	83,6	54,6	20,0	9,1	29,1	5,5	27,3
Ville de Québec	710	95,8	48,5	41,6	5,9	12,3	6,8	0,1
Saguenay-Lac-St-Jean	48	81,3	66,7	54,2	27,1	35,4	12,5	8,3
Réseau	3 417	85,4	54,6	32,1	21,8 ³	19,9	17,6 ³	11,7

1 : Nombre qui ont répondu à la question sur les drogues injectées au cours des six derniers mois.

2 : La catégorie des drogues opiacées est faite en regroupant les drogues individuelles suivantes, aussi présentées dans le tableau : héroïne blanche, héroïne beige/brune, dilaudid, speedball, méthadone non prescrite, morphine non prescrite, oxycodone/oxycotin, timbre cutané de fentanyl. L'usage de certaines autres drogues opiacées (codéine, démerol, hydromorphine, MS-Contin) a aussi été rapporté par un petit nombre d'UDI.

3 : Si on combine héroïne blanche et héroïne beige/brune, 28,9 % des UDI ont rapporté en avoir consommé.

Les autres drogues injectées rapportées le plus fréquemment (≥ 2 %) sont :

Oxycodone/oxycotin = 9,9 %

Speedball^a = 7,7 %

Amphétamines = 3,9 %

Morphine prescrite = 3,8 %

Méthamphétamine = 2,3 %

Benzodiazépines = 2,1 %

Méthadone non prescrite = 2,0 %

^a Mélange injectable de cocaïne et d'héroïne.

Tableau 6. Drogues consommées autrement que par injection dans les six derniers mois, par région de recrutement, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2007

Région de recrutement	N ¹	% des UDI qui ont consommé autrement que par injection						
		Alcool	Cannabis	Crack/ freebase	Cocaïne	Opiacées ²	Benzodia- zépines	Amphéta- mines
Abitibi-Témiscamingue	76	86,8	69,7	57,9	77,6	38,2	25,0	51,3
Estrie	177	87,6	84,2	53,1	78,5	37,3	36,2	35,0
Mauricie-Centre-du-Québec	163	85,9	69,9	46,0	63,2	38,0	26,4	27,0
Montérégie	23	87,0	87,0	69,6	82,6	52,2	52,2	47,8
Montréal	1 519	78,0	75,9	64,0	36,3	33,6	25,0	23,9
Ottawa	729	69,3	79,0	84,6	50,5	46,9	23,2	15,0
Outaouais	55	90,9	98,2	85,5	74,6	65,5	38,2	34,6
Ville de Québec	710	83,5	73,5	61,0	53,9	35,9	59,4	34,5
Saguenay-Lac-St-Jean	48	97,9	91,7	56,3	83,3	77,1	39,6	58,3
Réseau	3 421	78,8	76,6	66,5	48,4	38,3	32,7	26,1

1 : Nombre qui ont répondu à la question sur les drogues consommées autrement que par injection au cours des six derniers mois.

2 : La catégorie des drogues opiacées est faite en regroupant les drogues individuelles suivantes, aussi présentées dans le tableau : héroïne blanche, héroïne beige/brune, dilaudid, méthadone non prescrite, morphine non prescrite, oxycodone/oxycontin, timbre cutané de fentanyl. L'usage de certaines autres drogues opiacées (codéine, démerol, hydromorphine, MS-Contin) a aussi été rapporté par un petit nombre d'UDI.

Les autres drogues consommées autrement que par injection rapportées le plus fréquemment ($\geq 5\%$) sont :

Dilaudid = 22,0 %

Ecstasy = 20,2 %

PCP = 18,2 %

Morphine non prescrite = 14,7 %

Tylenol avec codéine = 12,7 %

Champignons hallucinogènes = 12,5 %

Méthadone prescrite = 12,3 %

Oxycodone/oxycontin = 12,0 %

Méthadone non prescrite = 9,1 %

Héroïne blanche^b = 7,9 %

Barbituriques = 6,5 %

LSD (acide) = 6,5 %

Métamphétamine = 6,3 %

Héroïne beige/brune² = 5,8 %

Demerol = 5,6 %

^b Si on combine héroïne blanche et héroïne beige/brune, 10,8 % des UDI ont rapporté en avoir consommé.

Tableau 7. Drogues injectées dans les six derniers mois, par âge, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2007

Drogue (Nb de ceux qui en ont fait usage)	Proportion de consommateurs chez les		Valeur-p
	24 ans et moins % (N = 581)	25 ans et plus % (N = 2 836)	
Cocaïne (2 917)	75,0	87,5	< 0,001
Opiacées ¹ (1 865)	74,2	50,6	< 0,001
Dilaudid (1 096)	43,0	29,8	< 0,001
Héroïne blanche ² (746)	40,6	18,0	< 0,001
Morphine non prescrite (680)	26,9	18,5	< 0,001
Héroïne beige/brune ² (602)	32,4	14,6	< 0,001
Crack (398)	12,4	11,5	0,539
Oxycodone/oxycontin (337)	11,4	9,6	0,184
Speedball ³ (262)	12,6	6,7	< 0,001
Amphétamines (134)	8,8	2,9	< 0,001
Morphine prescrite (131)	3,8	3,8	0,948
Métamphétamine (77)	5,5	1,6	< 0,001
Benzodiazépines (72)	4,5	1,6	< 0,001
Méthadone non prescrite (67)	2,6	1,8	0,236
Plus d'une drogue (1 883)	71,1	51,8	< 0,001

1 : La catégorie des drogues opiacées est faite en regroupant les drogues individuelles suivantes, aussi présentées dans le tableau : héroïne blanche, héroïne beige/brune, dilaudid, speedball, méthadone non prescrite, morphine non prescrite, oxycodone/oxycontin, timbre cutané de fentanyl. L'usage de certaines autres drogues opiacées (codéine, démerol, hydromorphine, MS-Contin) a aussi été rapporté par un petit nombre d'UDI.

2 : Si on combine héroïne blanche et héroïne beige/brune, la proportion des UDI qui ont rapporté en avoir consommé est de 51,8 % chez les 24 ans et moins et de 24,2 % chez les 25 ans et plus ($p < 0,001$).

3 : Mélange injectable de cocaïne et d'héroïne.

Tableau 8. Drogues consommées autrement que par injection dans les six derniers mois, par âge, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2007

Drogue (Nb de ceux qui en ont fait usage)	Proportion de consommateurs chez les		Valeur-p
	24 ans et moins % (N = 583)	25 ans et plus % (N = 2 838)	
Alcool (2 695)	84,9	77,5	< 0,001
Cannabis (2 622)	81,5	75,7	0,003
Crack/freebase (2 275)	66,0	66,6	0,795
Cocaïne (1 655)	55,6	46,9	< 0,001
Opiacées ¹ (1 311)	48,6	36,3	< 0,001
Benzodiazépines (1 117)	27,6	33,7	0,004
Amphétamines (892)	46,0	22,0	< 0,001
Dilaudid (751)	24,4	21,5	0,124
Ecstasy (692)	43,1	15,5	< 0,001
PCP (621)	47,0	12,2	< 0,001
Morphine non prescrite (504)	18,7	13,9	0,003
Tylenol avec codeine (436)	15,1	12,3	0,062
Champignons hallucinogènes (429)	28,6	9,2	< 0,001
Méthadone prescrite (421)	12,7	12,2	0,755
Oxycodone/oxycontin (410)	11,5	12,1	0,688
Méthadone non prescrite (312)	16,1	7,7	< 0,001
Héroïne blanche ² (271)	14,4	6,6	< 0,001
Barbituriques (223)	6,0	6,6	0,580
LSD (acide) (221)	18,0	4,1	< 0,001
Méthamphétamine (214)	12,9	4,9	< 0,001
Héroïne beige/brune ² (197)	8,1	5,3	0,009
Demerol (192)	5,3	5,7	0,734

1 : La catégorie des drogues opiacées est faite en regroupant les drogues individuelles suivantes, aussi présentées dans le tableau : héroïne blanche, héroïne beige/brune, dilaudid, méthadone non prescrite, morphine non prescrite, oxycodone/oxycontin, timbre cutané de fentanyl. L'usage de certaines autres drogues opiacées (codéine, démerol, hydromorphine, MS-Contin) a aussi été rapporté par un petit nombre d'UDI.

2 : Si on combine héroïne blanche et héroïne beige/brune, la proportion des UDI qui ont rapporté en avoir consommé est de 18,5 % chez les 24 ans et moins et de 9,2 % chez les 25 ans et plus ($p < 0,001$).

Tableau 9. Utilisation d'héroïne (blanche ou beige/brune) comme drogue la plus souvent injectée, dans les six derniers mois, par groupe d'âge, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2007

Région de recrutement	% qui se sont le plus souvent injecté de l'héroïne (blanche ou beige/brune) (N)	% chez les 24 ans ou moins (N)	% chez les 25 ans et plus (N)
Abitibi-Témiscamingue	1,3 (76)	0,0 (33)	2,3 (43)
Estrie	4,5 (177)	17,7 (17)	3,1 (160)
Mauricie-Centre-du-Québec	8,7 (161)	24,0 (25)	5,9 (136)
Montérégie	0,0 (23)	0,0 (2)	0,0 (21)
Montréal	20,5 (1 507)	41,3 (298)	15,4 (1 209)
Ottawa	3,9 (725)	5,6 (108)	3,6 (617)
Outaouais	0,0 (54)	0,0 (4)	0,0 (50)
Ville de Québec	1,9 (704)	3,8 (79)	1,6 (625)
Saguenay-Lac-Saint-Jean	10,4 (48)	14,3 (28)	1,0 (20)
Réseau	10,8 (3 396)	24,8 (576)	7,9 (2 820)

Tableau 10. Drogue injectée le plus souvent dans les six derniers mois, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2007

Drogue	n/3 396	%
Cocaïne	2 240	66,0
Opiacées ¹	911	26,8
Morphine non prescrite	235	6,9
Dilaudid	234	6,9
Héroïne blanche ²	197	5,8
Héroïne beige/brune ²	170	5,0
Crack	141	4,2
Morphine prescrite	56	1,7
Oxycodone	37	1,1
Speedball ³	25	0,7
Amphétamines	17	0,5
Autres drogues ⁴	44	1,3

1 : La catégorie des drogues opiacées est faite en regroupant les drogues individuelles suivantes, aussi présentées dans le tableau : héroïne blanche, héroïne beige/brune, dilaudid, speedball, méthadone non prescrite, morphine non prescrite, oxycodone/oxycontin, timbre cutané de fentanyl. L'usage de certaines autres drogues opiacées (codéine, démerol, hydromorphine, MS-Contin) a aussi été rapporté par un petit nombre d'UDI.

2 : Si on combine héroïne blanche et héroïne beige/brune, 10,8 % des UDI ont rapporté en avoir consommé le plus souvent.

3 : Mélange injectable de cocaïne et d'héroïne.

4 : L'utilisation la plus fréquente de 19 autres produits a été rapportée par un à cinq individus.

Tableau 11. Drogue injectée le plus souvent dans les six derniers mois, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2007¹

Drogue	n/10 686	%
Cocaïne	7 704	72,1
Opiacées ²	2 533	23,7
Héroïne ³	1 713	16,0
PCP	118	1,1
Speedball ⁴	55	0,5
Stéroïdes	21	0,2
Autres drogues	1 075	10,1

1 : Ce tableau présente toutes les données recueillies depuis 1995 (avec les catégories de réponses présentes à l'époque), soit celles dont nous nous servons pour l'analyse multivariée de l'incidence du VIH et du VHC (tableaux 44 et 45).

2 : La catégorie des drogues opiacées est faite en regroupant les drogues individuelles suivantes, aussi présentées dans le tableau : héroïne blanche, héroïne beige/brune, dilaudid, speedball, méthadone non prescrite, morphine non prescrite, oxycodone/oxycontin, timbre cutané de fentanyl. L'usage de certaines autres drogues opiacées (codéine, démerol, hydromorphine, MS-Contin) a aussi été rapporté par un petit nombre d'UDI.

3 : Combinant héroïne blanche et héroïne beige/brune.

4 : Mélange injectable de cocaïne et d'héroïne.

Tableau 12. Drogues consommées autrement que par injection le plus souvent dans les six derniers mois, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2007

Drogue	n/3 312	%
Crack/freebase	874	26,4
Cannabis	760	23,0
Alcool	691	20,9
Cocaïne	259	7,8
Opiacées ¹	205	6,2
Méthadone prescrite	184	5,6
Benzodiazépines	104	3,1
PCP	84	2,5
Dilaudid	71	2,1
Morphine non prescrite	50	1,5
Amphétamines	48	1,5
Oxycodone	33	1,0
Morphine prescrite	28	0,9
Héroïne blanche ²	15	0,5
Tylenol avec codéine	13	0,4
Barbituriques	13	0,4
Ecstasy	12	0,4
Autres drogues ³	64	1,9

1 : La catégorie des drogues opiacées est faite en regroupant les drogues individuelles suivantes, aussi présentées dans le tableau : héroïne blanche, héroïne beige/brune, dilaudid, méthadone non prescrite, morphine non prescrite, oxycodone/oxycontin, timbre cutané de fentanyl. L'usage de certaines autres drogues opiacées (codéine, démerol, hydromorphine, MS-Contin) a aussi été rapporté par un petit nombre d'UDI.

2 : Si on combine héroïne blanche et héroïne beige/brune, 0,8 % des UDI ont rapporté en avoir consommé le plus souvent.

3 : Vingt-deux autres drogues consommées autrement que par injection le plus souvent ont été rapportées par un à dix individus.

Tableau 13. Drogue injectée le plus souvent dans le dernier mois, Réseau SurvUDI/I-Track, 2004-2007

Drogue	n/2 652	%
Cocaïne	1 713	64,6
Opiacées ¹	742	28,0
Dilaudid	225	8,5
Morphine non prescrite	174	6,6
Héroïne blanche ²	155	5,8
Héroïne beige/brune ²	125	4,7
Crack	122	4,6
Morphine prescrite	49	1,9
Oxycodone	37	1,4
Speedball ³	15	0,6
Amphétamines	11	0,4
Autres drogues ⁴	37	1,4

1 : La catégorie des drogues opiacées est faite en regroupant les drogues individuelles suivantes, aussi présentées dans le tableau : héroïne blanche, héroïne beige/brune, dilaudid, speedball, méthadone non prescrite, morphine non prescrite, oxycodone/oxycontin, timbre cutané de fentanyl. L'usage de certaines autres drogues opiacées (codéine, démerol, hydromorphine, MS-Contin) a aussi été rapporté par un petit nombre d'UDI.

2 : Si on combine héroïne blanche et héroïne beige/brune, 10,6 % des UDI ont rapporté en avoir consommé le plus souvent.

3 : Mélange injectable de cocaïne et d'héroïne.

4 : Treize autres drogues injectées le plus souvent dans le dernier mois ont été rapportées par un à cinq individus.

Tableau 14. Drogues consommées autrement que par injection le plus souvent dans le dernier mois, Réseau SurvUDI/I-Track, 2004-2007

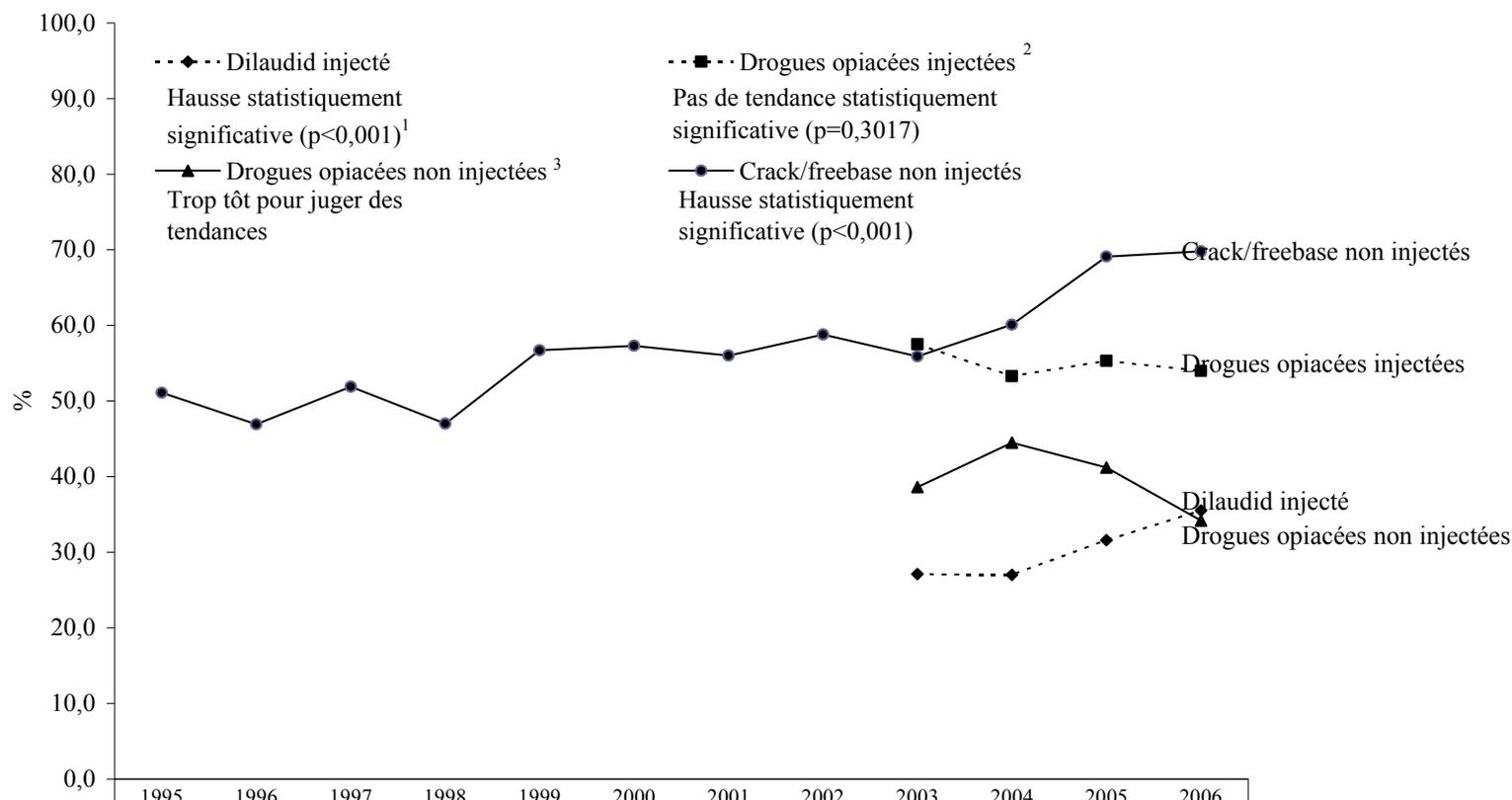
Drogue	n/2 896	%
Crack/freebase	769	26,6
Cannabis	696	24,0
Alcool	611	21,1
Méthadone prescrite	193	6,7
Cocaïne	174	6,0
Opiacées ¹	145	5,0
Benzodiazépines	130	4,5
Dilaudid	48	1,7
PCP	47	1,6
Amphétamines	38	1,3
Oxycodone	38	1,3
Morphine prescrite	28	0,5
Morphine non prescrite	27	0,9
Ecstasy	14	0,5
Tylenol avec codéine	12	0,4
Ritalin seul	11	0,4
Héroïne blanche ²	10	0,3
Autres drogues ³	71	2,5

1 : La catégorie des drogues opiacées est faite en regroupant les drogues individuelles suivantes, aussi présentées dans le tableau : héroïne blanche, héroïne beige/brune, dilaudid, méthadone non prescrite, morphine non prescrite, oxycodone/oxycontin, timbre cutané de fentanyl. L'usage de certaines autres drogues opiacées (codéine, démerol, hydromorphine, MS-Contin) a aussi été rapporté par un petit nombre d'UDI.

2 : Si on combine héroïne blanche et héroïne beige/brune, 0,5 % des UDI ont rapporté en avoir consommé le plus souvent.

3 : Vingt-trois autres drogues consommées autrement que par injection le plus souvent ont été rapportées par un à onze individus.

Figure 1. Tendances de la consommation de drogues – Réseau – Dans les six derniers mois, à la première visite, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2006



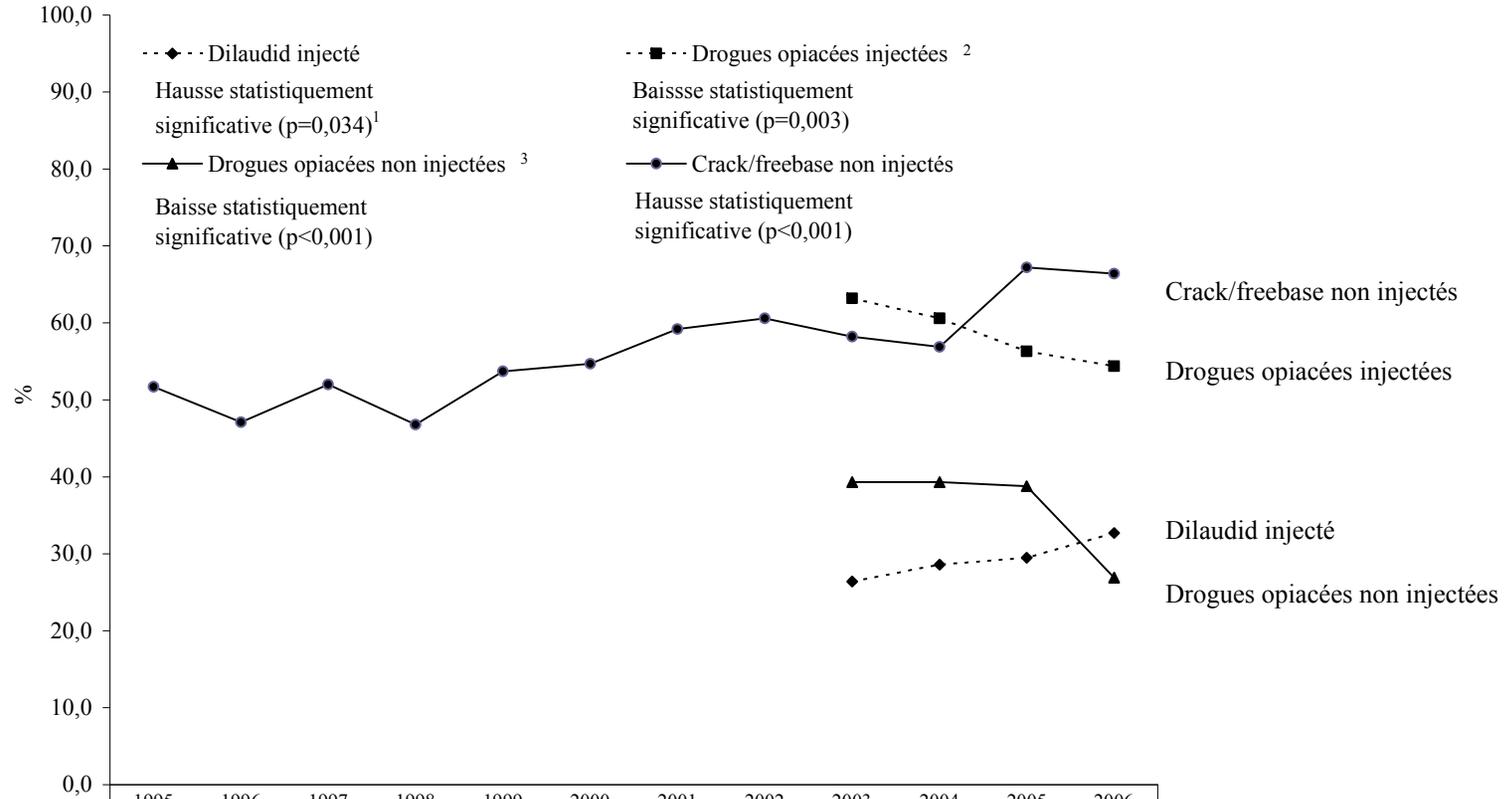
	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006
Dilaudid injecté									27,1	27,0	31,6	35,5
Drogues opiacées injectées									57,5	53,3	55,3	54,0
Drogues opiacées non injectées									38,6	44,5	41,2	34,2
Crack/freebase non injectés	51,1	46,9	51,9	47,0	56,7	57,3	56,0	58,8	55,9	60,1	69,1	69,8

1 : Test par bootstrap (1 000 itérations). Les valeurs-p indiquées sont celles des tests faits sur l'ensemble de la période.

2 : Regroupant les drogues suivantes : héroïne blanche, héroïne beige/brune, dilaudid, speedball, méthadone non prescrite, morphine non prescrite, oxycodone/oxycotin, timbre cutané de fentanyl. L'usage de certaines autres drogues opiacées (codéine, démerol, hydromorphine, MS-Contin) a aussi été rapporté par un petit nombre d'UDI.

3 : Regroupant les drogues suivantes : héroïne blanche, héroïne beige/brune, dilaudid, méthadone non prescrite, morphine non prescrite, oxycodone/oxycotin, timbre cutané de fentanyl. L'usage de certaines autres drogues opiacées (codéine, démerol, hydromorphine, MS-Contin) a aussi été rapporté par un petit nombre d'UDI.

Figure 2. Tendances de la consommation de drogues – Montréal – Dans les six derniers mois, à la première visite, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2006

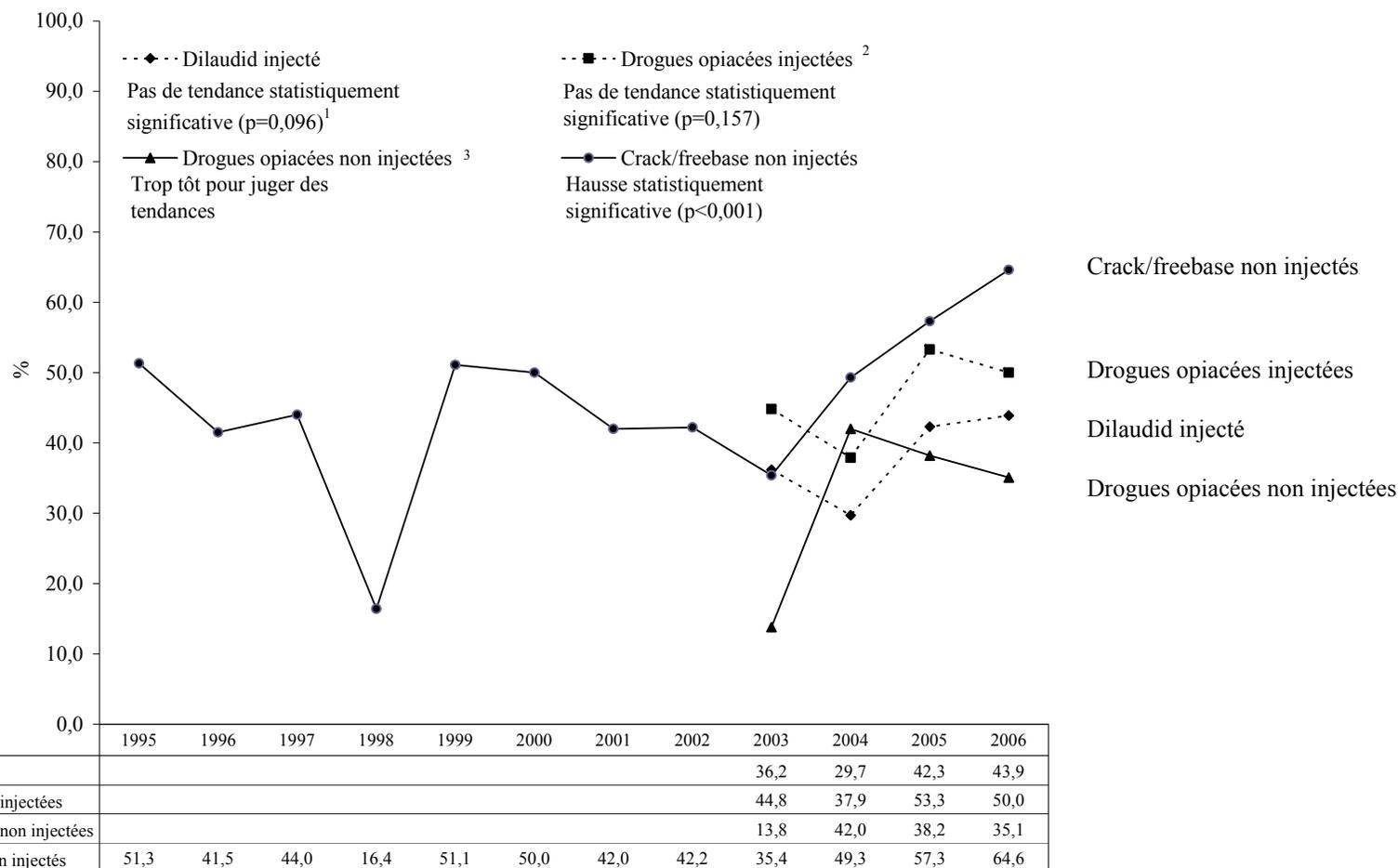


1 : Test par bootstrap (1 000 itérations). Les valeurs-p indiquées sont celles des tests faits sur l'ensemble de la période.

2 : Incluant : héroïne blanche, héroïne beige/brune, dilaudid, speedball, méthadone non prescrite, morphine non prescrite, oxycodone/oxycontin, timbre cutané de fentanyl. L'usage de certaines autres drogues opiacées (codéine, démerol, hydromorphine, MS-Contin) a aussi été rapporté par un petit nombre d'UDI.

3 : Incluant : héroïne blanche, héroïne beige/brune, dilaudid, méthadone non prescrite, morphine non prescrite, oxycodone/oxycontin, timbre cutané de fentanyl. L'usage de certaines autres drogues opiacées (codéine, démerol, hydromorphine, MS-Contin) a aussi été rapporté par un petit nombre d'UDI.

Figure 3. Tendances de la consommation de drogues – Ville de Québec – Dans les six derniers mois, à la première visite, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2006

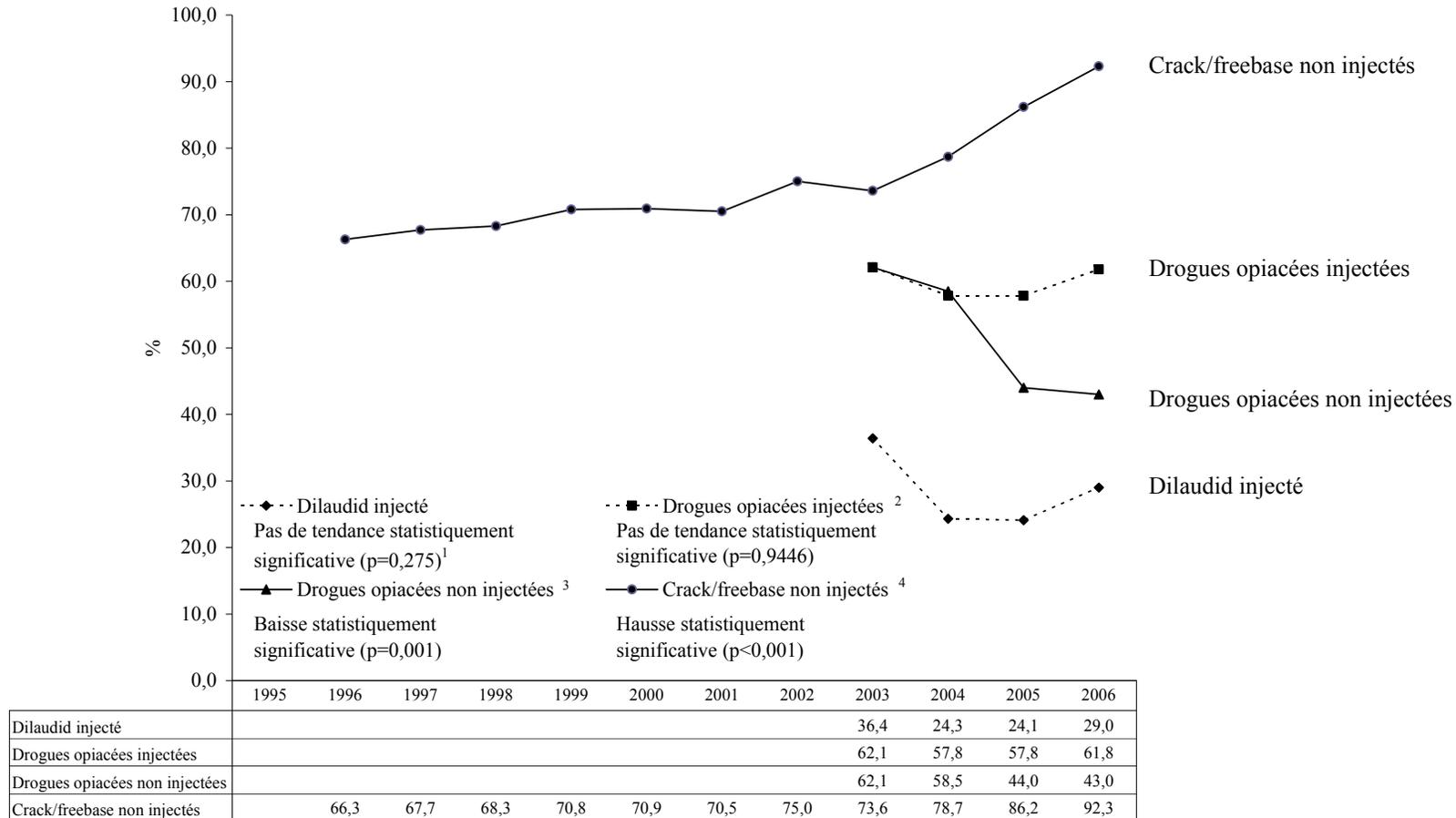


1 : Test par bootstrap (1 000 itérations). Les valeurs-p indiquées sont celles des tests faits sur l'ensemble de la période.

2 : Incluant : héroïne blanche, héroïne beige/brune, dilaudid, speedball, méthadone non prescrite, morphine non prescrite, oxycodone/oxycotin, timbre cutané de fentanyl. L'usage de certaines autres drogues opiacées (codéine, démerol, hydromorphine, MS-Contin) a aussi été rapporté par un petit nombre d'UDI.

3 : Incluant : héroïne blanche, héroïne beige/brune, dilaudid, méthadone non prescrite, morphine non prescrite, oxycodone/oxycotin, timbre cutané de fentanyl. L'usage de certaines autres drogues opiacées (codéine, démerol, hydromorphine, MS-Contin) a aussi été rapporté par un petit nombre d'UDI.

Figure 4. Tendances de la consommation de drogues – Ottawa, Outaouais – Dans les six derniers mois, à la première visite, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2006



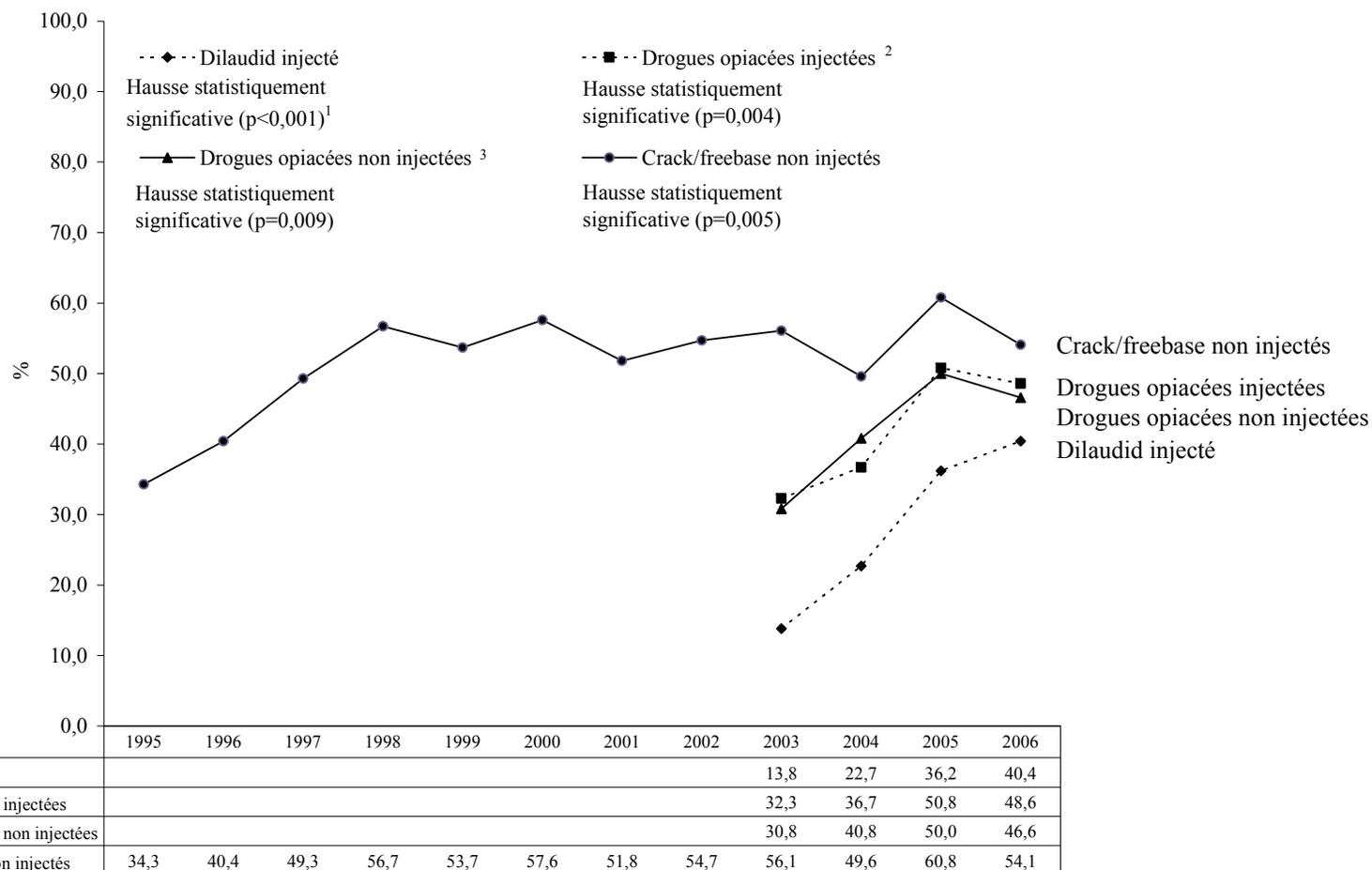
1 : Test par bootstrap (1 000 itérations). Les valeurs-p indiquées sont celles des tests faits sur l'ensemble de la période.

2 : Incluant : héroïne blanche, héroïne beige/brune, dilaudid, speedball, méthadone non prescrite, morphine non prescrite, oxycodone/oxycontin, timbre cutané de fentanyl. L'usage de certaines autres drogues opiacées (codéine, démerol, hydromorphine, MS-Contin) a aussi été rapporté par un petit nombre d'UDI.

3 : Incluant : héroïne blanche, héroïne beige/brune, dilaudid, méthadone non prescrite, morphine non prescrite, oxycodone/oxycontin, timbre cutané de fentanyl. L'usage de certaines autres drogues opiacées (codéine, démerol, hydromorphine, MS-Contin) a aussi été rapporté par un petit nombre d'UDI.

4 : Étant donné cette tendance à Ottawa, Outaouais, nous nous sommes intéressés au crack injecté depuis 2003 mais il n'y a pas de tendance pour le moment.

Figure 5. Tendances de la consommation de drogues – Semi-urbains – Dans les six derniers mois, à la première visite, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2006



1 : Test par bootstrap (1 000 itérations). Les valeurs-p indiquées sont celles des tests faits sur l'ensemble de la période.

2 : Incluant : héroïne blanche, héroïne beige/brune, dilaudid, speedball, méthadone non prescrite, morphine non prescrite, oxycodone/oxycotin, timbre cutané de fentanyl. L'usage de certaines autres drogues opiacées (codéine, démerol, hydromorphine, MS-Contin) a aussi été rapporté par un petit nombre d'UDI.

3 : Incluant : héroïne blanche, héroïne beige/brune, dilaudid, méthadone non prescrite, morphine non prescrite, oxycodone/oxycotin, timbre cutané de fentanyl. L'usage de certaines autres drogues opiacées (codéine, démerol, hydromorphine, MS-Contin) a aussi été rapporté par un petit nombre d'UDI.

Tableau 15. Lieux d'injection dans les six derniers mois, Réseau SurvUDI/I-Track, 2004-2007

S'est injecté dans:	n/3 074	%
Sa propre résidence	1 967	64,0
Un lieu public :	1 669	54,3
- <i>La rue</i>	1 235	40,2
- <i>Des toilettes publiques</i>	899	29,3
- <i>Un boisé/un parc</i>	665	21,6
- <i>Un véhicule¹</i>	182	5,9
- <i>Un « squat »</i>	162	5,3
- <i>Un stationnement</i>	82	2,7
- <i>Autres²</i>	91	3,0
La résidence d'un ami	1 253	40,8
Un hôtel/motel	744	24,2
Une maison de chambre/pension	329	10,7
La résidence des parents	197	6,4
Un refuge, foyer	123	4,0
Un lieu de résidence de la parenté	68	2,2
Un centre de détention	46	1,5
Ailleurs ³	87	2,8

1 : Incluant les automobiles, les autobus, les camions.

2 : Par exemple : cage d'escalier (16), peep show (13), sauna (12).

3 : Par exemple : clinique de réadaptation (19), maison de transition (14), institution psychiatrique (9).

Tableau 16. Lieu d'injection le plus fréquent dans les six derniers mois, Réseau SurvUDI/I-Track, 2004-2007

S'est injecté le plus souvent dans :	Réseau		UDI urbains		UDI semi-urbains ¹	
	n/3 061	%	n/2 660	%	n/401	%
Sa propre résidence	1 578	51,6	1 338	50,3	240	59,9
Un lieu public :	774	25,3	728	27,4	46	11,5
- La rue	444	14,5	422	15,9	22	5,5
- Des toilettes publiques	157	5,1	145	5,5	12	3,0
- Un boisé/un parc	96	3,1	92	3,5	4	1,0
- Un véhicule ²	31	1,0	23	0,9	8	2,0
- Un stationnement	18	0,6	18	0,7	0	0,0
- Un « squat »	8	0,3	8	0,3	0	0,0
- Autres ³	20	0,7	20	0,8	0	0,0
La résidence d'un ami	377	12,3	314	11,8	63	15,7
Une maison de chambre/pension	136	4,4	119	4,5	17	4,2
Un hôtel/motel	118	3,9	104	3,9	14	3,5
La résidence des parents	29	1,0	15	0,6	14	3,5
Un refuge, foyer	22	0,7	21	0,8	1	0,3
Un lieu de résidence de la parenté	6	0,2	6	0,2	0	0,0
Un centre de détention	7	0,2	4	0,2	3	0,7
Ailleurs ⁴	14	0,5	11	0,4	3	0,7

1 : Les UDI semi-urbains sont ceux de l'Abitibi-Témiscamingue, la Mauricie-Centre-du-Québec, la Montérégie (à l'exception de ceux de la Rive-Sud immédiate ou qui disent résider à Montréal), le Saguenay-Lac-Saint-Jean et l'Estrie.

2 : Incluant les automobiles, les autobus, les camions.

3 : Par exemple : peep show (6), sauna (6), cage d'escalier (3).

4 : Par exemple : chez des personnes que je connais peu ou pas (7), piquerie (5).

Tableau 17. Emprunt et prêt du matériel d'injection dans les six derniers mois, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2007

		n/N	%
A emprunté ¹			
	Eau	807/3 384	23,8
	Filtres	472/3 216	13,9
	Contenants	687/3 232	20,3
	Seringues ²	867/3 374	25,7
A prêté ¹			
	Eau ³	523/3 051	17,1
	Filtres ³	333/2 881	10,9
	Contenants ³	477/2 880	15,7
	Seringues ²	741/3 383	21,9

1 : Parmi tous les UDI, peu importe s'ils utilisent le matériel.

2 : Pour la période 1995-2007, 33,5 % (3 575/10 689) des UDI ont rapporté avoir emprunté des seringues alors que 28,5 % (3 056/10 715) ont rapporté en avoir prêté.

3 : Variable absente de l'étude pilote (2003).

69,6 % (2 256/3 240) des UDI qui ont rapporté avoir fumé des drogues dans les derniers six mois ont rapporté avoir emprunté du matériel pour ce faire.

Tableau 18. Fréquence d'injection et emprunt du matériel d'injection dans le dernier mois, Réseau SurvUDI/I-Track

Comportement dans le dernier mois (N)	Période		n	%
Fréquence d'injection dans le dernier mois (10 629)	1995-2007	jamais	1 216	11,4
		pas toutes sem.	2 913	27,4
		1-2 fois sem.	1 762	16,6
		3+ fois sem.	1 832	17,2
		tous les jours	2 906	27,4
Nombre d'injections dans le dernier mois (2 892) ¹	2003-2007	1 à 4	437	15,1
		5 à 10	440	15,2
		11 à 20	368	12,7
		21 à 40	343	11,9
		41 à 60	311	10,8
		61 à 100	303	10,5
		101 à 200	334	11,6
		201 à 1680	356	12,3
Proportion d'injections pour lesquelles une seringue déjà utilisée par d'autres a été utilisée (5 827) ¹	1998-2007	aucune	4 485	77,0
		1 à 20 %	852	14,6
		21 à 40 %	208	3,6
		41 à 60 %	156	2,7
		61 à 80 %	45	0,8
Proportion d'injections pour lesquelles du matériel autre que des seringues déjà utilisé par d'autres a été utilisé (5 801) ¹	1998-2007	aucune	4 204	72,5
		1 à 20 %	765	13,2
		21 à 40 %	254	4,4
		41 à 60 %	233	4,0
		61 à 80 %	91	1,6
		81 à 100 %	254	4,4

1 : Chez ceux qui se sont injectés dans le dernier mois.

Tableau 19. Comparaison des comportements d'injection au cours des six derniers mois des UDI recrutés en milieux urbains et semi-urbains, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2007

Comportement dans les six derniers mois	% UDI urbains (N)	% UDI semi-urbains ¹ (N)	Valeur-p
Partenaires d'injection:			
Part. sex.rég./amis proches/famille	42,8 (9 280)	43,7 (1 321)	
Inconnus	37,8 (9 280)	32,7 (1 321)	< 0,001
S'injectent seuls	19,4 (9 280)	23,6 (1 321)	(2dl) ²
S'injectent depuis 6 ans et plus	63,0 (9 286)	56,4 (1 154)	< 0,001
Ont prêté leurs seringues	27,4 (9 393)	36,4 (1 322)	< 0,001
Se sont injectés au moins une fois à tous les jours dans le dernier mois ³	29,2 (9 304)	14,1 (1 325)	< 0,001
Ont emprunté des seringues	32,4 (9 383)	41,0 (1 306)	< 0,001
Se sont procuré leurs seringues empruntées principalement d'inconnus (chez les 3 427 emprunteurs de seringues qui ont répondu)	25,1 (2 912)	29,3 (515)	0,045
Ont emprunté du matériel autre que seringues ⁴	36,4 (7 887)	45,5 (1 181)	< 0,001
Se sont procuré leur matériel emprunté principalement d'inconnus (chez les 3 290 emprunteurs de matériel qui ont répondu) ⁴	23,4 (2 783)	29,4 (507)	0,004
Ont fumé du crack/freebase	58,2 (9 402)	52,4 (1 331)	< 0,001
Se sont injecté plus d'une drogue	44,6 (9 431)	37,9 (1 332)	< 0,001
Drogue la plus souvent injectée :			
cocaïne	70,8 (9 369)	81,3 (1 317)	
héroïne (blanche ou beige/brune)	17,0 (9 369)	9,3 (1 317)	< 0,001
autre	12,2 (9 369)	9,4 (1 317)	(2dl) ²

1 : UDI semi-urbains: Abitibi-Témiscamingue, Mauricie-Centre-du-Québec, Montérégie (à l'exception de ceux de la Rive-Sud immédiate ou qui disent résider à Montréal), le Saguenay-Lac-Saint-Jean et l'Estrie.

2 : Degrés de liberté.

3 : La fréquence d'injection est questionnée à propos du mois précédent. Tous les autres comportements présentés ici sont questionnés à propos des six mois ayant précédé l'entrevue.

4 : Les questions à propos de l'emprunt du matériel et des sources de ce matériel ont été ajoutées en 1996.

Tableau 20. Utilisation du condom lors de relations anales ou vaginales dans les six derniers mois, chez les femmes par type de partenaires sexuels masculins, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2007

Fréquence d'utilisation du condom par les femmes:	Part. réguliers N = 498 ¹	Part. occas. N = 224	Clients N = 222
toujours	89 17,9 %	97 43,3 %	175 78,8 %
parfois	107 21,5 %	75 33,5 %	41 18,5 %
jamais	302 60,6 %	52 23,2 %	6 2,7 %

1 : Nombre de femmes qui ont indiqué avoir des relations anales ou vaginales avec ce type de partenaire masculin.

Depuis 1995, 40,2 % des femmes (1 021/2 543) ont rapporté avoir eu des activités de prostitution (échange d'argent, de drogues ou d'autres biens et services) dans les derniers six mois.

44,1 % des femmes (245/556) ont rapporté avoir utilisé le condom lors de leurs dernières relations sexuelles (orales, vaginales ou anales).

77,2 % des femmes (561/727) ont rapporté avoir eu des relations sexuelles dans le dernier mois (orales, vaginales ou anales).

Tableau 21. Utilisation du condom lors de relations anales ou vaginales chez les hommes dans les six derniers mois, par type et sexe des partenaires sexuels, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2007

Fréquence d'utilisation du condom par les hommes:	Part. réguliers		Part. occas.		Clients	
	H N = 56 ¹	F N = 989	H N = 65	F N = 854	H N = 51	F N = 34
toujours	26 46,4 %	262 26,5 %	38 58,4 %	462 54,1 %	33 64,7 %	20 58,8 %
parfois	6 10,7 %	197 19,9 %	7 10,8 %	209 24,5 %	8 15,7 %	9 26,5 %
jamais	24 42,9 %	530 53,6 %	20 30,8 %	183 21,4 %	10 19,6 %	5 14,7 %

1 : Nombre d'hommes qui ont indiqué avoir des relations anales ou vaginales avec ce type de partenaire masculin ou féminin.

Depuis 1995, 8,4 % des hommes (661/7 885) ont rapporté avoir eu des activités de prostitution (échange d'argent, de drogues ou d'autres biens et services) dans les derniers six mois.

Depuis 1995, 12,9 % des hommes (1 017/7 903) ont rapporté avoir eu des partenaires sexuels masculins dans les six derniers mois.

46,2 % (515/1 114) des hommes ont rapporté avoir utilisé le condom lors de leurs dernières relations sexuelles (orales, vaginales ou anales).

48,1 % (1 124/2 335) des hommes ont rapporté avoir eu des relations sexuelles dans le dernier mois (orales, vaginales ou anales).

Tableau 22. Comparaison des comportements sexuels au cours des six derniers mois des UDI recrutés en milieux urbains et semi-urbains, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2007

Comportements dans les six derniers mois	% UDI urbains (N)	% UDI semi-urbains ¹ (N)	Valeur-p
Parmi les femmes :			
Prostitution ²	41,5 (2 284)	28,2 (259)	< 0,001
Nb de partenaires sexuels masculins:			
0	7,9 (2 288)	9,6 (260)	
1	27,0 (2 288)	30,4 (260)	
2-5	26,2 (2 288)	36,5 (260)	< 0,001
≥ 6	38,9 (2 288)	23,5 (260)	(3dl) ³
Parmi les hommes :			
Prostitution	8,4 (7 007)	8,7 (878)	0,757
Nb de partenaires sexuels masculins:			
0	86,8 (7 019)	90,5 (877)	
1	4,1 (7 019)	3,8 (877)	
2-5	4,4 (7 019)	3,2(877)	0,005
≥ 6	4,7 (7 019)	2,5 (877)	(3dl)
Nb de partenaires sexuels féminins:			
0	28,1 (7 011)	21,1 (878)	
1	29,7 (7 011)	32,7 (878)	
2-5	30,9 (7 011)	35,8 (878)	< 0,001
≥ 6	11,4 (7 011)	10,5 (878)	(3dl)

1 : Les UDI semi-urbains sont ceux de l'Abitibi-Témiscamingue, la Mauricie-Centre-du-Québec, la Montérégie (à l'exception de ceux de la Rive-Sud immédiate ou qui disent résider à Montréal), le Saguenay-Lac-Saint-Jean et l'Estrie.

2 : On inclut ici la prostitution en échange d'argent, de drogues ou d'autres biens et services.

3 : Degrés de liberté.

Parmi les 650 hommes qui rapportent avoir eu des activités de prostitution dans les six derniers mois, 360 (55,4 %) rapportent avoir eu moins de six partenaires sexuels pendant cette période.

Parmi les 1 018 femmes qui rapportent avoir eu des activités de prostitution dans les six derniers mois, 199 (19,6 %) rapportent avoir eu moins de six partenaires sexuels pendant cette période.

Parmi les 7 221 hommes qui ne rapportent pas avoir eu des activités de prostitution dans les six derniers mois, 63 (0,9 %) rapportent avoir eu six partenaires sexuels ou plus pendant cette période.

Parmi les 1 510 femmes qui ne rapportent pas avoir eu des activités de prostitution dans les six derniers mois, 131 (8,7 %) rapportent avoir eu six partenaires sexuels ou plus pendant cette période.

Tableau 23. Prévalence du VIH, par âge et sexe, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2007

Âge/Sexe	% Pos VIH ¹ N				Données manquantes pour le sexe	Total
	Femmes		Hommes			
Données manquantes pour l'âge	10 (3 pos)		22 (5 pos)		229 (30 pos)	261 (38 pos)
< 20	0,4	476	0,2	524	1 (0 pos)	0,3 1 001
20-24	4,4	549	4,2	1 129	8 (1 pos)	4,3 1 686
25-29	11,3	391	8,3	1 188	6 (2 pos)	9,1 1 585
30-34	19,0	358	17,1	1 201	10 (1 pos)	17,5 1 569
35-39	19,7	365	20,6	1 376	9 (4 pos)	20,5 1 750
≥ 40	17,9	392	24,2	2 435	10 (4 pos)	23,4 2 837
Total	11,1	2 541	15,6	7 875	273 (42 pos)	14,5 ² 10 689

1 : Le résultat au test VIH (salive) est manquant pour 24 femmes, 61 hommes et 2 individus de sexe inconnu.

2 : IC 95 % : 13,8-15,2.

La différence significative de prévalence du VIH entre les hommes et les femmes est causée par le fait que les hommes recrutés sont plus vieux.

Tableau 24. Prévalence annuelle du VIH à la première visite¹, par région de recrutement, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2006

Année	Réseau		Montréal ²		Ville de Québec		Ottawa, Outaouais		Semi-urbains ³	
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
1995	984	11,5	507	13,2	452	9,7			34	5,9
1996	1 738	14,5	934	18,1	587	9,2	185	17,8	46	0,0
1997	1 746	15,9	687	20,8	674	8,5	330	23,3	70	2,9
1998	1 298	16,4	398	20,4	364	10,7	458	19,9	90	2,2
1999	1 117	15,0	408	14,5	312	12,5	238	25,6	163	5,5
2000	1 404	16,4	644	17,4	312	16,7	283	20,1	175	5,7
2001	1 669	16,3	785	19,2	352	14,2	249	21,3	302	7,0
2002	1 289	18,3	615	22,6	262	15,6	230	17,8	192	7,8
2003	873	18,9	461	22,1	182	19,8	125	16,8	111	6,3
2004	1 212	17,8	568	23,1	218	17,9	301	10,6	131	11,5
2005	1 089	16,8	452	23,7	243	14,4	276	11,2	128	9,4
2006	1 280	17,3	551	22,9	327	17,4	268	11,2	139	6,5

1 : On conserve ici la première visite par année (donc un même sujet peut contribuer à deux années). Ces données ne peuvent servir pour l'analyse des tendances. Il faut plutôt se référer à la figure 6 pour les tendances car on conserve alors la première visite faite dans le réseau (donc un même sujet contribue à une seule année). Cette façon de faire évite de compter les cas incidents qui font augmenter la prévalence d'année en année.

2 : UDI recrutés à Montréal, ou en Montérégie, mais résidant sur la Rive-Sud immédiate ou à Montréal.

3 : UDI recrutés en Abitibi-Témiscamingue, en Montérégie (sans ceux disant résider sur la Rive-Sud immédiate ou à Montréal), au Saguenay-Lac-Saint-Jean, en Estrie et en Mauricie-Centre-du-Québec.

Tableau 25. Prévalence du VHC, par âge et sexe, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2007

Âge ² /Sexe	% Pos VHC ¹ N				Données manquantes pour le sexe	Total	
	Femmes		Hommes				
< 20	17,5	80	19,4	62	1 (0 pos)	18,2	143
20-24	42,7	157	37,1	278	2 (1 pos)	39,1	437
25-29	56,0	141	48,1	401	3 (3 pos)	50,5	545
30-34	67,9	106	55,7	352	7 (5 pos)	58,7	465
35-39	71,3	122	70,1	432	6 (5 pos)	70,5	560
≥ 40	76,4	195	77,5	1 060	4 (4 pos)	77,4	1 259
	58,4	801	63,0	2 585	23 (18 pos)	62,0 ³	3 409

1 : Le résultat au test VHC (salive) est inconnu pour 4 femmes et 9 hommes.

2 : L'âge n'est manquant pour aucun individu.

3 : IC 95 % : 60,4-63,7.

Tableau 26. Prévalence annuelle du VHC à la première visite¹, par région de recrutement, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2006

Année	Réseau		Montréal ²		Ville de Québec		Ottawa, Outaouais		Semi-urbains ³	
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
2003	580	66,2	389	64,3	58	87,9	68	73,5	66	51,5
2004	1 224	64,1	581	70,1	219	64,8	300	57,3	130	53,1
2005	1 104	64,1	461	70,9	246	70,7	277	52,0	130	53,8
2006	1 299	66,3	566	70,3	328	69,5	268	61,2	143	53,1

1 : On conserve ici la première visite par année (donc un même sujet peut contribuer à deux années). Ces données ne peuvent servir pour l'analyse des tendances. Il faut plutôt se référer à la figure 7 pour les tendances car on conserve alors la première visite faite dans le réseau (donc un même sujet contribue à une seule année). Cette façon de faire évite de compter les cas incidents qui font augmenter la prévalence d'année en année.

2 : UDI recrutés à Montréal, ou en Montérégie, mais résidant sur la Rive-Sud immédiate ou à Montréal.

3 : UDI recrutés en Abitibi-Témiscamingue, en Montérégie (sans ceux disant résider sur la Rive-Sud immédiate ou à Montréal), au Saguenay-Lac-Saint-Jean, en Estrie et en Mauricie-Centre-du-Québec.

Tableau 27. Prévalence et prévalence ajustée du VIH, par région de recrutement, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2007

Région de recrutement	N	% Pos VIH	IC 95 % ¹	% Pos VIH ajusté ²
Abitibi-Témiscamingue	217	4,2	1,5 – 6,8	4,2
Estrie	539	9,5	7,0 – 11,9	8,2
Mauricie-Centre-du-Québec	363	6,1	3,6 – 8,5	5,5
Montérégie	211	11,4	7,1 – 15,7	10,2
Montréal	4 686	17,7	16,6 – 18,8	17,6
Ottawa	1 802	15,8	14,1 – 17,4	12,5
Outaouais	312	18,9	14,6 – 23,3	12,8
Ville de Québec	2 758	11,1	10,0 – 12,3	10,4
Saguenay-Lac-Saint-Jean	212	2,4	0,3 – 4,4	5,1

1 : Intervalle de confiance sur la prévalence non ajustée.

2 : On a ajusté la prévalence de chacun des programmes en fonction de la structure d'âge et de sexe des UDI recrutés dans l'ensemble des sites collaborateurs montréalais. Seuls les UDI d'âge et de sexe connus sont inclus.

La prévalence brute dans les programmes urbains est de 15,5 % (IC95 % : 14,7-16,2) et de 6,7 % (IC95 % : 5,4-8,1) dans les programmes semi-urbains.

Tableau 28. Prévalence du VIH, par région de résidence, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2007

Région de résidence ¹	N	% Pos VIH	IC 95 %
Abitibi-Témiscamingue	230	4,4	1,7 – 7,0
Chaudière-Appalaches	88	6,8	1,6 – 12,1
Estrie	452	9,7	7,0 – 12,5
Lanaudière	82	15,9	8,0 – 23,8
Laurentides	94	6,4	1,4 – 11,3
Laval	99	10,1	4,2 – 16,0
Mauricie-Centre-du-Québec	447	6,3	4,0 – 8,5
Montérégie	461	10,4	7,6 – 13,2
Montréal	3 784	19,2	17,9 – 20,4
Ottawa	1 784	16,0	14,3 – 17,7
Outaouais	341	17,6	13,6 – 21,6
Ville de Québec	2 655	11,3	10,1 – 12,5
Saguenay-Lac-Saint-Jean	228	2,2	0,3 – 4,1

1 : Seules les données des régions pour lesquelles nous avons recruté 30 UDI ou plus sont présentées ici. On ne conserve ici que la dernière visite par région de résidence.

Tableau 29. Prévalence et prévalence ajustée du VHC, par région de recrutement, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2007

Région de recrutement	N	% Pos VHC	IC 95 % ¹	% Pos VHC ajusté ²
Abitibi-Témiscamingue	75	41,3	30,1 – 53,3	52,0
Estrie	177	56,5	48,9 – 63,9	54,4
Mauricie-Centre-du-Québec	160	60,6	52,6 – 68,3	59,3
Montérégie ³	24	41,7	22,1 – 63,4	38,6
Montréal	1 519	67,4	64,9 – 69,7	67,2
Ottawa	721	55,5	51,8 – 59,2	53,1
Outaouais	55	52,7	38,8 – 66,5	47,2
Ville de Québec	710	67,3	63,7 – 70,8	63,2
Saguenay-Lac-Saint-Jean	47	14,9	6,2 – 28,3	34,6

1 : Intervalle de confiance sur la prévalence non ajustée.

2 : On a ajusté la prévalence de chacun des programmes en fonction de la structure d'âge et de sexe des UDI recrutés dans l'ensemble des sites collaborateurs montréalais. Seuls les UDI d'âge et de sexe connus sont inclus.

3 : 104 individus disant résider en Montérégie ont été recrutés, la plupart à Montréal. 44 de ceux-ci ont été trouvés positifs au VHC (42,3 %; 32,7 – 52,4).

La prévalence brute dans les programmes urbains est de 64,2 % (IC95 % : 62,5-65,9) et de 50,8 % (IC95 % : 46,3-55,4) dans les programmes semi-urbains.

Tableau 30. Proportion de co-infection VIH/VHC, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2007

	Infectés par le VHC		Total
	Oui	Non	
Infectés par le VIH			
Oui	468 ^{1, 2, 3}	69 ⁴	537
Non	1	1	2 844
	622 ⁵	222 ⁶	
Total	2	1	3 381
	090	291	

1 : 87,2 % (468/537) de ceux qui sont infectés par le VIH le sont aussi par le VHC.

2 : 22,4 % (468/2 090) de ceux qui sont infectés par le VHC le sont aussi par le VIH.

3 : 13,8 % (468/3 381) sont infectés par les deux virus.

4 : 5,3 % (69/1 291) de ceux qui ne sont pas infectés par le VHC le sont par le VIH.

5 : 57,0 % (1 622/2 844) de ceux qui ne sont pas infectés par le VIH le sont par le VHC.

6 : 36,1 % (1 222/3 381) ne sont infectés ni par le VIH, ni par le VHC.

Tableau 31. Facteurs de risque associés à la prévalence du VIH, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2007

Comportement dans les six derniers mois (N)		% infectés par le VIH	Valeur-p
Partenaires d'injection (10 517)	inconnu	16,7	< 0,001 (2dl) ¹
	connu	12,1	
	seul	16,3	
Durée d'injection (10 354)	moins de 6 ans	5,6	< 0,001
	6 ans ou plus	20,0	
Ont prêté leurs seringues (10 628)	des fois	10,4	< 0,001
	jamais	16,2	
Fréquence d'injection dans le dernier mois (10 543) ²	jamais	12,1	< 0,001 test de tendance
	pas toutes sem.	14,1	
	1-2 fois sem.	14,0	
	3+ fois sem.	15,8	
	tous les jours	15,9	
Se sont injectés avec des seringues empruntées (10 603)	chaque fois	8,6	0,001 (3dl)
	des fois	16,8	
	une seule fois	11,9	
	jamais	14,2	
De qui se sont principalement procuré des seringues empruntées (10 455)	inconnu	21,9	< 0,001 (2dl)
	connu	13,1	
	pas utilisé	14,2	
Ont emprunté du matériel autre que seringues (8 999) ³	des fois	13,7	0,012
	jamais	15,6	
De qui se sont principalement procuré du matériel emprunté autre que seringues (8 882) ³	inconnu	18,3	< 0,001 (2dl)
	connu	12,0	
	pas utilisé	15,6	
Utilisation de seringues et de matériel déjà utilisés par d'autres (8 942) ³	seringue et matériel	15,3	< 0,001 (3dl)
	matériel seulement	11,0	
	seringue seulement	18,4	
	ni seringue ni matériel	15,2	
Ont fumé du crack/freebase (10 646)	oui	13,9	0,026
	non	15,5	
Se sont injecté plus d'une drogue (10 676)	oui	16,1	< 0,001
	non	12,6	
Drogue la plus souvent injectée (10 599)	cocaïne	17,8	< 0,001 (2dl)
	héroïne (blanche ou beige/brune)	4,0	
	autre	9,6	

1 : Degrés de liberté.

2 : La fréquence d'injection est questionnée à propos du mois précédent. Tous les autres comportements présentés ici sont questionnés sur les six mois ayant précédé l'entrevue.

3 : Les questions à propos de l'emprunt du matériel et des sources de ce matériel ont été ajoutées en 1996.

Tableau 31. Facteurs de risque associés à la prévalence du VIH, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2007 (suite)

Comportement dans les six derniers mois (N)		% infectés par le VIH	Valeur-p
Parmi les femmes :			
Prostitution (2 520) ⁴	oui	15,7	< 0,001
	non	8,0	
Nombre de partenaires masculins (2 524)	0	13,8	< 0,001 (3dl)
	1	9,7	
	2-5	7,0	
	≥ 6	14,4	
Parmi les hommes :			
Prostitution (7 824)	oui	17,5	0,186
	non	15,5	
Nombre de partenaires masculins (7 835)	0	14,9	< 0,001 (3dl)
	1	21,8	
	2-5	20,2	
	≥ 6	20,8	
Nombre de partenaires féminines (7 828)	0	27,6	< 0,001 (3dl)
	1	13,1	
	2-5	10,2	
	≥ 6	8,5	
Relations sexuelles avec d'autres hommes (7 842)	oui	20,9	< 0,001
	non	14,9	

1 : Degrés de liberté.

2 : La fréquence d'injection est questionnée à propos du mois précédent. Tous les autres comportements présentés ici sont questionnés sur les six mois ayant précédé l'entrevue.

3 : Les questions à propos de l'emprunt du matériel et des sources de ce matériel ont été ajoutées en 1996.

4 : On inclut ici la prostitution en échange d'argent, de drogues ou d'autres biens et services.

La durée moyenne d'injection chez les infectés est de 15,0 ans vs 10,1 ans chez les non infectés (valeur-p < 0,001). Pour l'âge on a 38,1 vs 31,9 (valeur-p < 0,001) et pour le nombre d'injections dans le dernier mois on a 88,4 vs 79,5 (valeur-p = 0,203).

Tableau 32. Analyse multivariée par régression logistique de la prévalence du VIH, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2007

Comportement dans les six derniers mois		RC ¹ brut	RC ajusté	IC 95 % ²	Valeur-p	
Durée d'injection	ET	drogue la plus souvent injecté				
Moins de 6 ans		pas cocaïne	1,0	1,0	-	-
Moins de 6 ans		cocaïne	5,6	4,8	3,0 – 7,7	< 0,001
6 ans et plus		pas cocaïne	8,1	7,1	4,4 – 11,4	< 0,001
6 ans et plus		cocaïne	19,0	15,4	9,8 – 24,2	< 0,001
Emprunt de seringues déjà utilisées par d'autres						
N'ont pas emprunté de seringues			1,0	1,0	-	-
Se sont servis de seringues empruntées principalement de part. sex. rég./d'amis proches ou de la famille			0,9	1,1	0,9 – 1,2	0,426
Se sont servis de seringues empruntées principalement d'inconnus			1,7	1,4	1,1 – 1,7	0,002
Genre et partenaires sexuels						
Parmi les femmes		pas de prostitution	1,0	1,0	-	-
		prostitution ³	2,2	1,4	1,1 – 1,8	0,014
Parmi les hommes		Ont des part. sex. féminines seulement	1,0	1,0	-	-
		Ont des part. sex. féminines et masculins	1,4	1,3	1,0 – 1,7	0,035
		Ont des part. sex. masculins seulement	3,4	3,1	2,4 – 3,9	< 0,001
		N'ont pas de partenaires sexuels ⁴	3,0	2,7	2,3 – 3,1	< 0,001

1 : RC : Rapport de cote.

2 : Intervalle de confiance à 95 %.

3 : On inclut ici la prostitution en échange d'argent, de drogues ou d'autres biens et services.

4 : Ces individus sont plus âgés et s'injectent depuis plus longtemps.

Tableau 33. Facteurs de risque associés à la prévalence du VHC, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2007

Comportement dans les six derniers mois (N)		% infectés par le VHC	Valeur-p
Âge (3 409)	< 25 ans	34,0	< 0,001
	25 ans et +	67,8	
Sexe (3 386)	masculin	63,0	0,021
	féminin	58,4	
Durée d'injection (3 400)	moins de 6 ans	39,1	< 0,001
	6 ans ou plus	71,4	
Ont fumé du crack/freebase (3 408)	oui	61,8	0,654
	non	62,6	
Utilisation matériel déjà utilisé par d'autres pour fumer ou inhaler (3 379)	chaque fois	60,1	0,001 (3dl) ¹
	des fois	59,7	
	une seule fois	57,6	
	jamais	66,6	
Injection de cocaïne (3 404)	oui	65,8	< 0,001
	non	39,9	
Injection de cocaïne le plus souvent (3 383)	oui	67,6	< 0,001
	non	51,6	
Partenaires d'injection (3 397)	inconnu	65,7	< 0,001 (2dl)
	connu	57,2	
	seul	65,0	
Partenaires d'injection principaux (3 392)	inconnu	68,5	< 0,001 (2dl)
	connu	58,8	
	seul	65,0	
Ont emprunté des seringues (3 361)	chaque fois	50,0	< 0,001 (3dl)
	des fois	73,3	
	une seule fois	63,2	
	jamais	59,5	
De qui se sont procuré des seringues principalement (3 334)	inconnu	76,4	< 0,001 (2dl)
	connu	66,8	
	pas utilisé	59,5	
Ont emprunté du matériel autre que seringues (3 359)	des fois	59,9	0,087
	jamais	63,0	
Ont emprunté eau (3 371)	des fois	61,7	0,815
	jamais	62,2	
Ont emprunté filtre (3 203)	des fois	61,8	0,834
	jamais	61,3	
Ont emprunté contenant (3 219)	des fois	59,9	0,374
	jamais	61,7	
De qui se sont procuré du matériel autre que seringues principalement (3 327)	inconnu	72,4	< 0,001 (2dl)
	connu	55,6	
	pas utilisé	63,0	

Tableau 33. Facteurs de risque associés à la prévalence du VHC, Réseau SurVUDI/I-Track, 2003-2007 (suite)

Comportement dans les six derniers mois (N)		% infectés par le VHC	Valeur-p
Fréquence d'injection dans le dernier mois (3 398) ²	jamais	47,7	< 0,001 test de tendance
	pas toutes sem.	62,4	
	1-2 fois sem.	62,7	
	3+ fois sem.	63,4	
	tous les jours	67,0	
Nombre d'injections dans le dernier mois (3 335) ²	aucune	47,7	< 0,001 test de tendance
	1 à 4	55,9	
	5 à 10	60,9	
	11 à 20	66,2	
	21 à 40	60,1	
	41 à 60	64,0	
	61 à 100	68,3	
	101 à 200	66,2	
	201 à 1500	76,1	
Proportion d'injections pour lesquelles une seringue déjà utilisée par d'autres a été utilisée (2 924) ^{2,3}	aucune	63,4	0,165 test de tendance
	1 à 20 %	67,9	
	21 à 40 %	69,0	
	41 à 60 %	67,7	
	61 à 80 %	76,2	
	81 à 100 %	62,5	
Proportion d'injections pour lesquelles du matériel autre que des seringues déjà utilisé par d'autres a été utilisé (2 932) ^{2,3}	aucune	65,6	0,018 test de tendance
	1 à 20 %	59,9	
	21 à 40 %	64,4	
	41 à 60 %	52,2	
	61 à 80 %	52,6	
	81 à 100 %	61,7	
Se sont injectés au moins une fois dans un endroit public (3 063) ⁴	oui	63,6	0,099
	non	60,7	
Se sont injectés le plus souvent dans un endroit public (3 054) ⁴	oui	66,9	0,002
	non	60,6	
Prostitution (3 392) ⁵	oui	69,7	< 0,001
	non	61,1	
Région de recrutement (3 409)	Montréal	67,0	< 0,001 (3dl)
	Ville de Québec	67,1	
	Ott./Out.	55,2	
	Semi-urbains	49,3	

1 : Degrés de liberté.

2 : La fréquence d'injection est questionnée à propos du mois précédent. Tous les autres comportements présentés ici sont questionnés à propos des six mois ayant précédé l'entrevue.

3 : Chez ceux qui se sont injectés dans le dernier mois.

4 : Variable absente de l'étude pilote (2003).

5 : On inclut ici la prostitution en échange d'argent, de drogues ou d'autres biens et services.

La durée moyenne d'injection chez les infectés est de 15,2 ans vs 8,7 ans chez les non infectés (valeur-p < 0,001). Pour l'âge on a 37,9 vs 31,2 (valeur-p < 0,001) et pour le nombre d'injections dans le dernier mois on a 92,0 vs 63,4 (valeur-p < 0,001).

Tableau 34. Description du testing antérieur pour le VIH, par région de recrutement, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2007

	Réseau		Montréal ¹		Ville de Québec		Ottawa, Outaouais		Semi-urbains ²	
	n/N	%	n/N	%	n/N	%	n/N	%	n/N	%
Ont déjà été testés pour le VIH :										
Oui	3 059/3 396	90,1	1 359/1 476	92,1	622/687	90,5	670/777	86,2	408/456	89,5
Non	337/3 396	9,9	117/1 476	7,9	65/687	9,5	107/777	13,8	48/456	10,5
Résultat reçu parmi les individus testés :										
Positif	440/3 049	14,4	244/1 358	18,0	87/622	14,0	77/665	11,6	32/404	7,9
Négatifs	2 328/3 049	76,4	971/1 358	71,5	496/622	79,7	550/665	82,7	311/404	77,0
En attente du résultat	173/3 049	5,7	82/1 358	6,0	30/622	4,8	21/665	3,1	40/404	9,9
Pas allés chercher résultat	105/3 049	3,4	60/1 358	4,4	9/622	1,5	17/665	2,6	19/404	4,7
Résultat indéterminé	3/3 049	0,1	1/1 358	0,1	0/622	0,0	0/665	0,0	2/404	0,5
Endroit où le dernier test a été effectué parmi les individus testés ³ :										
Cliniques et établissements ⁴	2 076/2 743	75,7	738/1 173	62,9	500/596	83,9	513/613	83,7	325/361	90,0
Milieux de vie ⁵	227/2 743	8,3	37/1 173	3,2	85/596	14,2	90/613	14,7	15/361	4,2
Études épidémiologiques ⁶	426/2 743	15,5	396/1 173	33,7	10/596	1,7	4/613	0,6	16/361	4,4
Autres ⁷	14/2 743	0,5	2/1 173	0,2	1/596	0,2	6/613	1,0	5/361	1,4
Connaissance du statut d'infection parmi ceux que nous avons trouvés infectés par le VIH :										
Oui	406/534	76,0	230/304	75,7	80/107	74,8	65/81	80,3	31/42	73,8
Non	128/534	24,0	74/304	24,3	27/107	25,2	16/81	19,7	11/42	26,2

1 : UDI recrutés à Montréal, ou en Montérégie, mais résidant sur la Rive-Sud immédiate ou à Montréal.

2 : UDI recrutés en Abitibi-Témiscamingue, en Montérégie (sans ceux disant résider sur la Rive-Sud immédiate ou à Montréal), au Saguenay-Lac-Saint-Jean, en Estrie et en Mauricie-Centre-du-Québec.

3 : Variable absente de l'étude pilote (2003).

4 : Incluant réseaux de dépistage anonyme, médecins en cabinet privé, hôpitaux, CLSC, programmes de méthadone, prisons, centres d'accueil, centres de dépistage, centres de réadaptation et centres jeunesse.

5 : Incluant organismes communautaires, programmes d'accès aux seringues stériles, infirmières de rue et écoles.

6 : Incluant cohorte Oméga, cohorte St-Luc, cohorte Jeunes de la rue et tout autre programme de recherche.

7 : Incluant Héma-Québec, dépistage prénatal, armée, immigration et laboratoires.

Tableau 35. Description du testing antérieur pour le VHC, par région de recrutement, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2007

	Réseau		Montréal ¹		Ville de Québec		Ottawa, Outaouais		Semi-urbains ²	
	n/N	%	n/N	%	n/N	%	n/N	%	n/N	%
Ont déjà été testés pour le VHC :										
Oui	2 938/3 368	87,2	1 300/1 465	88,7	611/683	89,5	643/768	83,7	384/452	85,0
Non	430/3 368	12,8	165/1 465	11,3	72/683	10,5	125/768	16,3	68/452	15,0
Résultat reçu parmi les individus testés :										
Positif	1 588/2 928	54,2	715/1 299	55,0	348/609	57,2	355/640	55,5	170/380	44,7
Négatifs	1 138/2 928	38,9	501/1 299	38,6	220/609	36,1	256/640	40,0	161/380	42,4
En attente du résultat	131/2 928	4,5	47/1 299	3,6	33/609	5,4	16/640	2,5	35/380	9,2
Pas allés chercher résultat	60/2 928	2,0	31/1 299	2,4	8/609	1,3	10/640	1,5	11/380	2,9
Résultat indéterminé	11/2 928	0,4	5/1 299	0,4	0/609	0,0	3/640	0,5	3/380	0,8
Endroit où le dernier test a été effectué parmi les individus testés ³ :										
Cliniques et établissements ⁴	2 109/2 630	80,2	797/1 124	70,9	500/582	85,9	503/585	86,0	309/339	91,2
Milieux de vie ⁵	196/2 630	7,5	39/1 124	3,5	69/582	11,9	75/585	12,8	13/339	3,8
Études épidémiologiques ⁶	309/2 630	11,7	282/1 124	25,1	10/582	1,7	2/585	0,3	15/339	4,4
Autres ⁷	16/2 630	0,6	6/1 124	0,5	3/582	0,5	5/585	0,9	2/339	0,6
Connaissance du statut d'infection parmi ceux que nous avons trouvés infectés par le VHC :										
Oui	1 560/2 092	74,6	714/985	72,5	348/459	75,8	331/425	77,9	167/223	74,9
Non	532/2 092	25,4	271/985	27,5	111/459	24,2	94/425	22,1	56/223	25,1

1 : UDI recrutés à Montréal, ou en Montérégie, mais résidant sur la Rive-Sud immédiate ou à Montréal.

2 : UDI recrutés en Abitibi-Témiscamingue, en Montérégie (sans ceux disant résider sur la Rive-Sud immédiate ou à Montréal), au Saguenay-Lac-Saint-Jean, en Estrie et en Mauricie-Centre-du-Québec.

3 : Variable absente de l'étude pilote (2003).

4 : Incluant réseaux de dépistage anonyme, médecins en cabinet privé, hôpitaux, CLSC, programmes de méthadone, prisons, centres d'accueil, centres de dépistage, centres de réadaptation et centres jeunesse.

5 : Incluant organismes communautaires, programmes d'accès aux seringues stériles, infirmières de rue et écoles.

6 : Incluant cohorte Oméga, cohorte St-Luc, cohorte Jeunes de la rue et tout autre programme de recherche.

7 : Incluant Héma-Québec, dépistage prénatal, armée, immigration et laboratoires.

Tableau 36. Connaissance du statut d'infection et suivi médical parmi ceux que nous avons trouvés infectés par le VIH et par le VHC, Réseau SurVUDI/I-Track, 2003-2007

	n	%
Connaissance du statut d'infection (N = 460) :		
Ne savent pas qu'ils sont infectés par les deux virus	52	11,3
Savent qu'ils sont infectés par le VHC mais ne savent pas qu'ils le sont par le VIH	54	11,7
Savent qu'ils sont infectés par le VIH mais ne savent pas qu'ils le sont par le VHC	27	5,9
Savent qu'ils sont infectés par les deux virus	327	71,9
Testing antérieur chez ceux qui ne savent pas qu'ils sont infectés par les deux virus (N = 52) :		
Jamais testés ni pour le VIH ni pour le VHC	12	23,1
Déjà testés pour le VHC mais pas pour le VIH	0	0,0
Déjà testés pour le VIH mais pas pour le VHC ¹	15	28,9
Déjà testés pour le VIH et pour le VHC ²	25	48,1
Visite chez un médecin dans les derniers 6 mois parmi ceux qui savent qu'ils sont infectés par les deux virus (N = 317) :		
Pas vu médecin ni pour le VIH ni pour le VHC	35	11,0
Vu médecin pour le VHC mais pas pour le VIH	3	1,0
Vu médecin pour le VIH mais pas pour le VHC	75	23,7
Vu médecin pour le VIH et pour le VHC	208	64,4
Prise de médicaments prescrits parmi ceux qui savent qu'ils sont infectés par les deux virus (N = 307) :		
Ne prennent pas de médicaments ni pour le VIH ni pour le VHC	146	47,6
Prendent des médicaments pour le VHC mais pas pour le VIH	0	0,0
Prendent des médicaments pour le VIH mais pas pour le VHC	154	50,2
Prendent des médicaments pour le VIH et pour le VHC	7	2,3

1 : Le dernier test pour le VIH remonte à un an ou moins pour 66,7 % des individus (10/15).

2 : Les derniers tests pour le VIH et pour le VHC remontent à un an ou moins pour 58,3 % des individus (14/24).

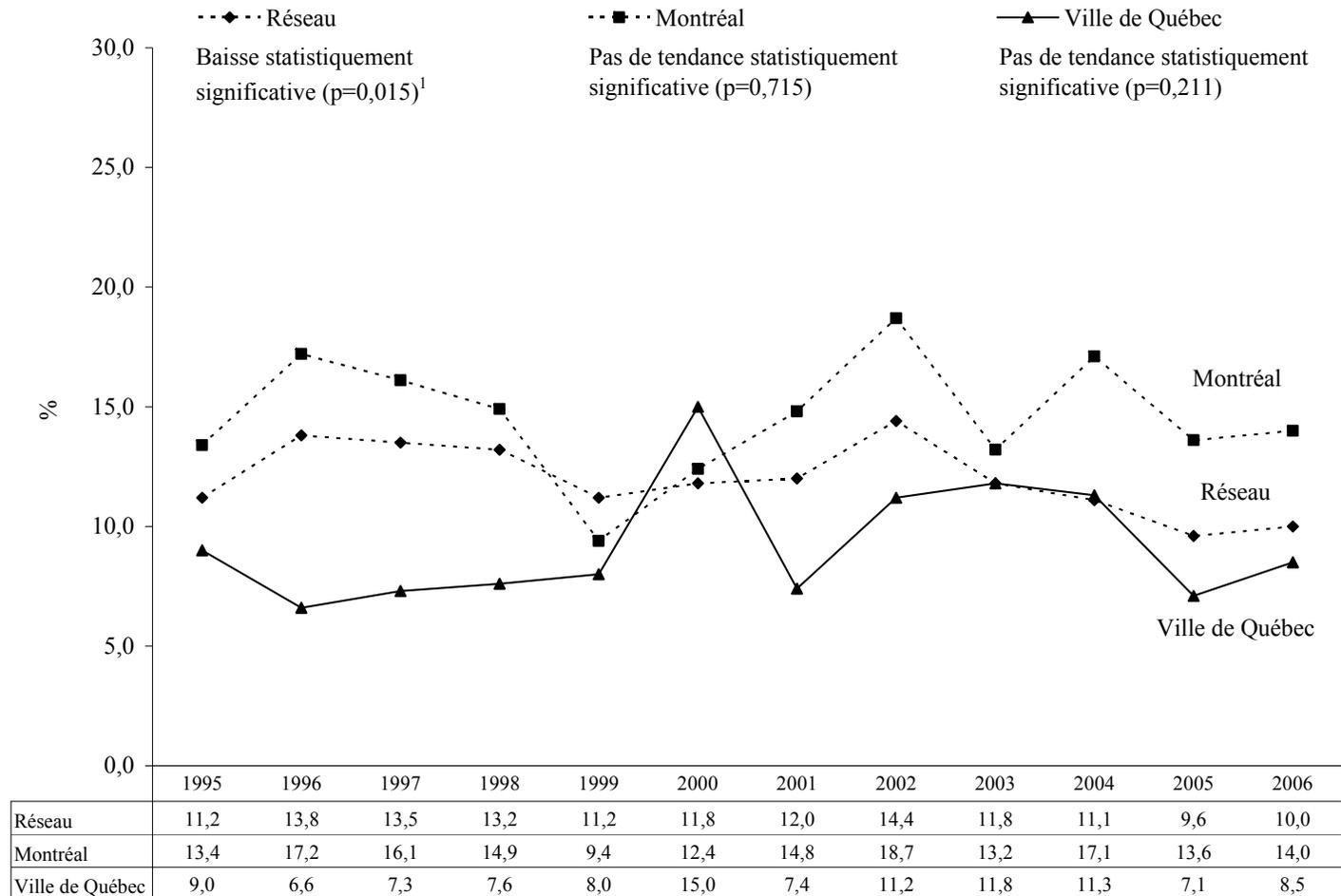
Tableau 37. Connaissance du statut d'infection et suivi médical parmi ceux que nous avons trouvés infectés seulement par le VIH, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2007

	n	%
Connaissance du statut d'infection (N = 69) :		
Ne savent pas qu'ils sont infectés par le VIH	21	30,4
Savent qu'ils sont infectés par le VIH	48	69,6
Testing antérieur chez ceux qui ne savent pas qu'ils sont infectés par le VIH (N = 21) :		
Jamais testés pour le VIH	3	14,3
Dernier test pour le VIH remonte à il y a plus d'un an	7	33,3
Dernier test pour le VIH remonte à un an ou moins	11	52,4
Visite chez un médecin dans les derniers 6 mois parmi ceux qui savent qu'ils sont infectés par le VIH (N = 48) :		
Pas vu médecin pour le VIH	7	14,6
Vu médecin pour le VIH	41	85,4
Prise de médicaments prescrits parmi ceux qui savent qu'ils sont infectés par le VIH (N = 48) :		
Ne prennent pas de médicaments pour le VIH	17	35,4
Prendent des médicaments pour le VIH	31	64,6

Tableau 38. Connaissance du statut d'infection et suivi médical parmi ceux que nous avons trouvés infectés seulement par le VHC, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2007

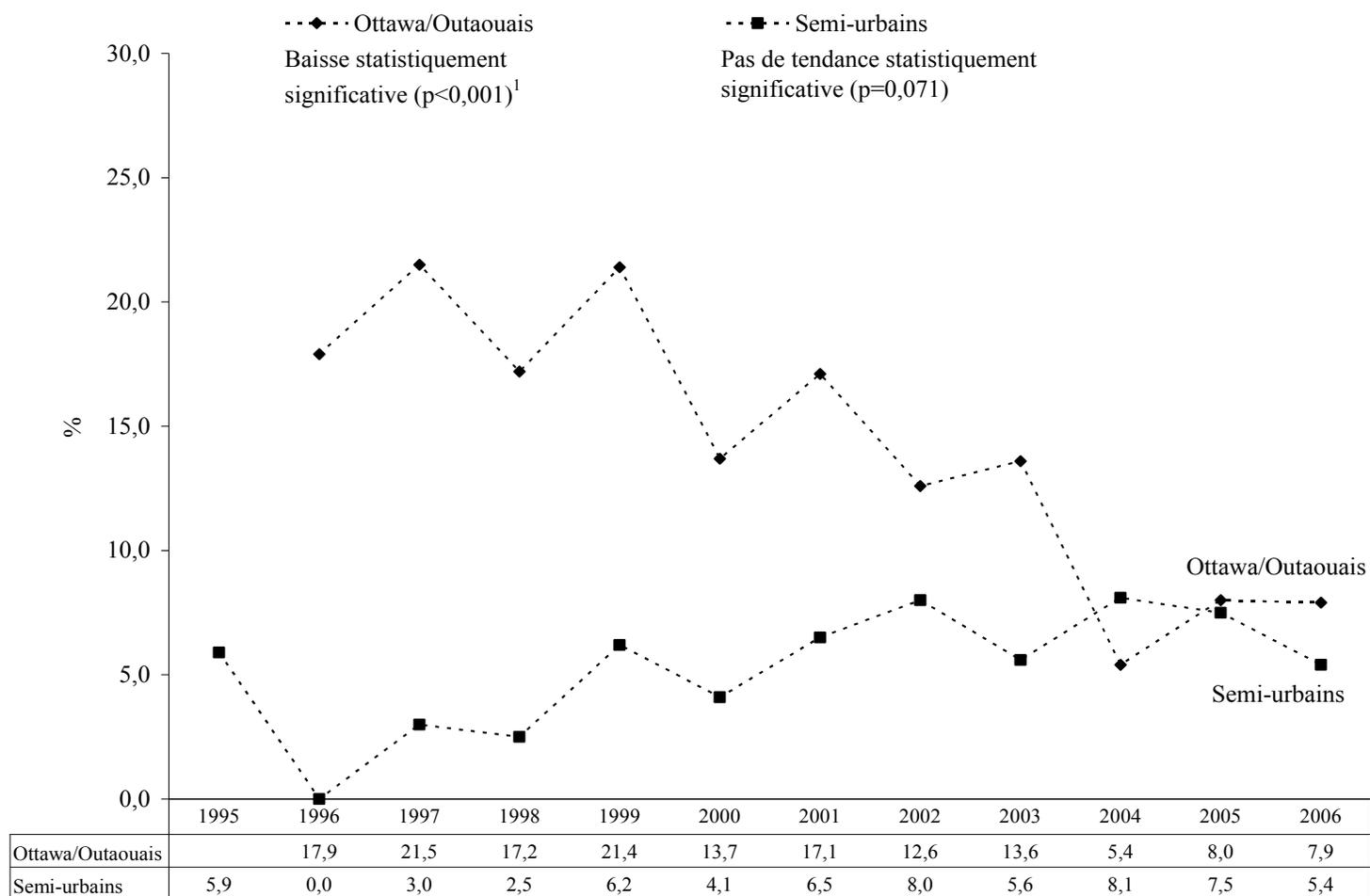
	n	%
Connaissance du statut d'infection (N = 1 605) :		
Ne savent pas qu'ils sont infectés par le VHC	448	27,9
Savent qu'ils sont infectés par le VHC	1 157	72,1
Testing antérieur chez ceux qui ne savent pas qu'ils sont infectés par le VHC (N = 437) :		
Jamais testés pour le VHC	121	27,7
Dernier test pour le VHC remonte à il y a plus d'un an	104	23,8
Dernier test pour le VHC remonte à un an ou moins	212	48,5
Visite chez un médecin dans les derniers 6 mois parmi ceux qui savent qu'ils sont infectés par le VHC (N = 1 109) :		
Pas vu médecin pour le VHC	627	56,5
Vu médecin pour le VHC	482	43,5
Prise de médicaments prescrits parmi ceux qui savent qu'ils sont infectés par le VHC (N = 1 093) :		
Ne prennent pas de médicaments pour le VHC	1 072	98,1
Prendent des médicaments pour le VHC	21	1,9

Figure 6. Tendances de la prévalence du VIH à la première visite, par région de recrutement, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2006



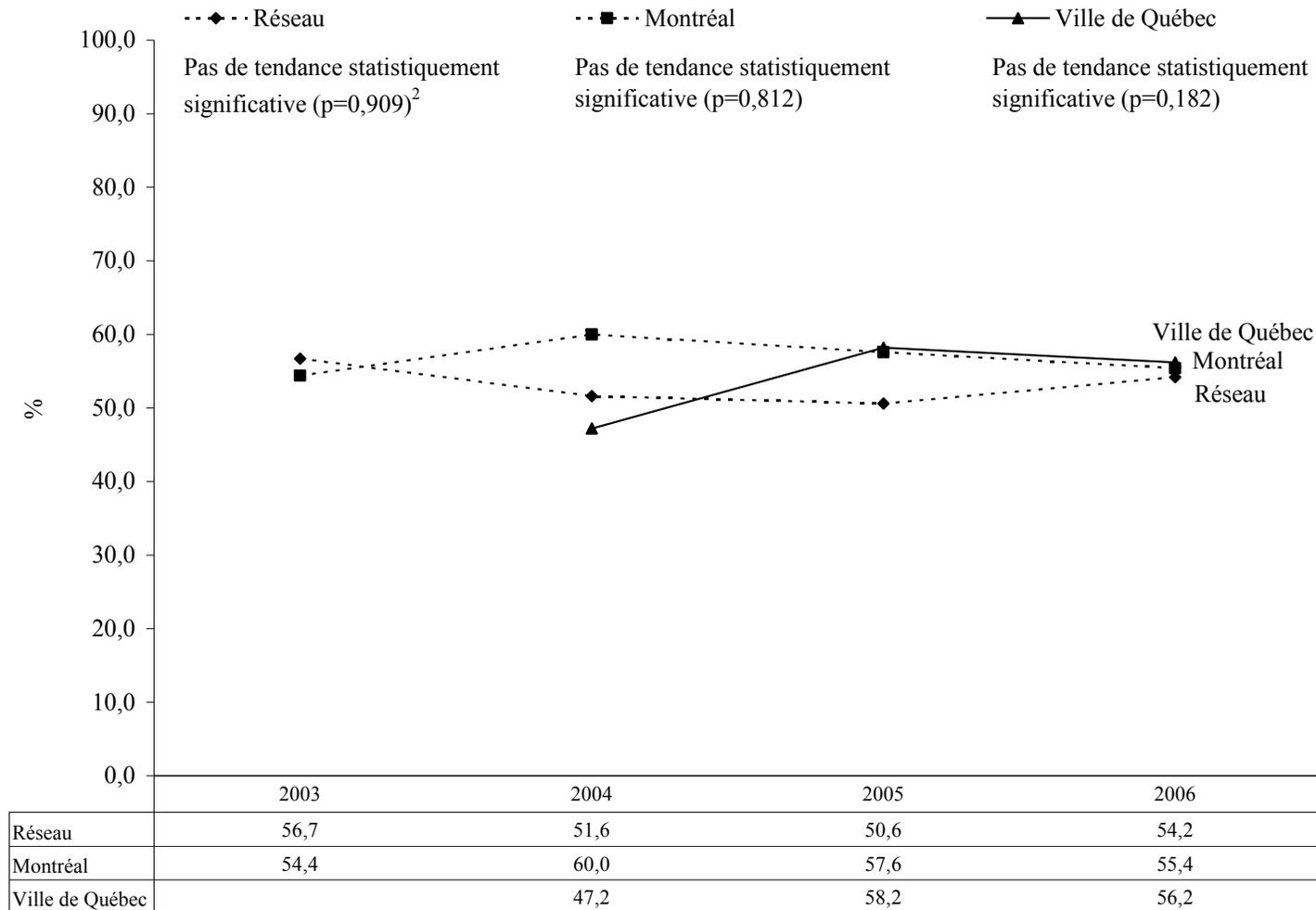
1 : Test du chi-carré de Mantel-Haenszel. Les valeurs-p indiquées sont celles des tests faits sur l'ensemble de la période.

Figure 6. Tendances de la prévalence du VIH à la première visite, par région de recrutement, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2006 (suite)



1 : Test du chi-carré de Mantel-Haenszel. Les valeurs-p indiquées sont celles des tests faits sur l'ensemble de la période.

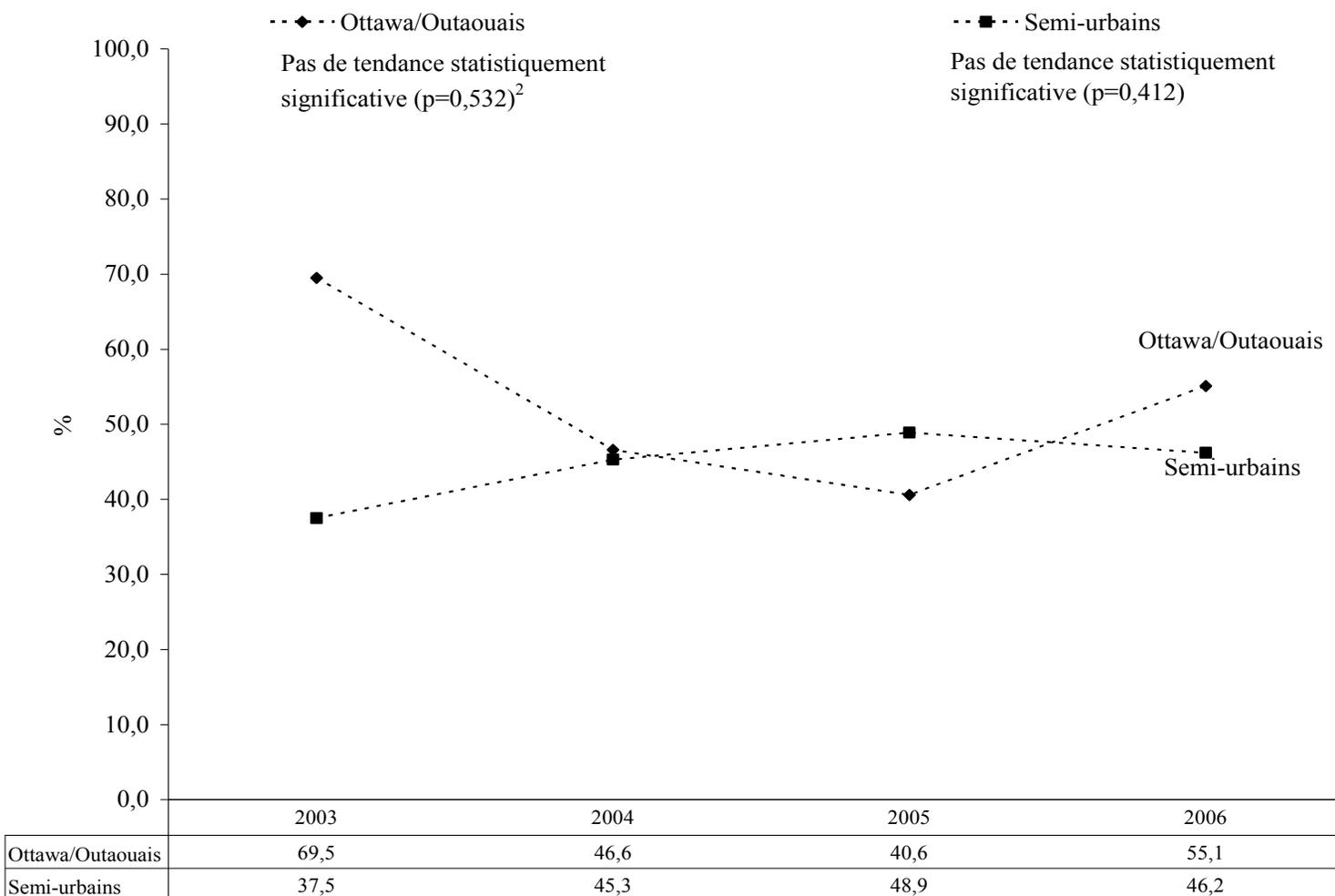
Figure 7. Tendances de la prévalence du VHC à la première visite¹, par région de recrutement, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2006



1 : On a exclu les individus qui avaient déjà été recrutés avant 2003 afin d’avoir seulement des nouveaux individus.

2 : Test du chi-carré de Mantel-Haenszel. Les valeurs-p indiquées sont celles des tests faits sur l’ensemble de la période.

Figure 7. Tendances de la prévalence du VHC à la première visite¹, par région de recrutement, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2006 (suite)



1 : On a exclu les individus qui avaient déjà été recrutés avant 2003 afin d'avoir seulement des nouveaux individus.

2 : Test du chi-carré de Mantel-Haenszel. Les valeurs-p indiquées sont celles des tests faits sur l'ensemble de la période.

Tableau 39. Distribution des visites multiples générées par les répéteurs, par région de recrutement, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2007

Région de recrutement	Doublons intra-régions ¹		Doublons inter-régions ²		Dernières visites		Total des visites N
	n	%	n	%	Globales ³ N	Par région ⁴ N	
Abitibi-Témiscamingue	74	24,9	8	2,7	215	223	297
Estrie	134	19,9	28	4,1	513	541	675
Mauricie/Centre du Québec	62	14,4	25	5,8	343	368	430
Montérégie	8	3,6	32	14,3	184	216	224
Montréal	3 548	42,8	162	2,0	4 573	4 735	8 283
Ottawa	1 125	38,2	2	0,1	1 818	1 820	2 945
Outaouais	25	7,4	6	1,8	309	315	340
Ville de Québec	2 532	47,8	138	2,6	2 629	2 767	5 299
Saguenay–Lac-St-Jean	58	21,3	22	8,1	192	214	272
Réseau	7 566	-	423	-	10 776	11 199	18 765

1 : Visites faites par des individus revus plus d'une fois dans une même région.

2 : Visites faites par des individus revus par la suite dans une autre région.

3 : Visites conservées dans les analyses de prévalence du VIH/VHC et de comportements globales (sans les doublons inter et intra-régions).

4 : Visites conservées dans les analyses de prévalence du VIH/VHC et de comportement par site collaborateur (avec les doublons inter-régions mais sans les intra-régions).

71,6 % (7 713/10 776) des individus n'ont collaboré qu'une fois à l'étude.

28,4 % (3 063/10 776) y ont collaboré 2 fois ou plus.

Tableau 40. Comparaison des comportements d'injection au cours des six derniers mois des répéteurs et des non-répéteurs, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2007

Comportement dans les six derniers mois	% non-répéteurs (N)	% répéteurs ¹ (N)	Valeur-p
Partenaires d'injection:			
Part. sex.rég./amis proches/famille	43,2 (7 551)	44,8 (2 930)	
Inconnus	37,7 (7 551)	40,4 (2 930)	< 0,001
S'injectent seuls	19,0 (7 551)	14,9 (2 930)	(2dl) ²
S'injectent depuis 6 ans ou plus	57,8 (7 405)	52,9 (3 030)	< 0,001
Ont prêté leurs seringues	28,3 (7 667)	35,1 (3 053)	< 0,001
Se sont injectés au moins une fois par jour dans le dernier mois ³	26,4 (7 579)	29,5 (2 944)	0,001
Ont emprunté des seringues	34,0 (7 651)	39,5 (3 041)	< 0,001
Se sont procuré leurs seringues empruntées principalement d'inconnus (chez les 3 589 emprunteurs de seringues qui ont répondu à la question)	26,7 (2 484)	23,0 (1 105)	0,019
Ont emprunté du matériel autre que seringues ⁴	39,2 (6 219)	44,7 (2 050)	< 0,001
Se sont procuré leur matériel emprunté principalement d'inconnus (chez les 3 246 emprunteurs de matériel qui ont répondu à la question) ⁴	24,6 (2 351)	23,2 (895)	0,410
Ont fumé du crack/freebase	57,8 (7 676)	56,6 (3 039)	0,240
Se sont injecté plus d'une drogue	42,4 (7 704)	43,2 (3 061)	0,448
Droque la plus souvent injectée:			
cocaïne	72,6 (7 654)	72,8 (3 049)	
héroïne (blanche ou beige/brune)	16,2 (7 654)	18,5 (3 049)	< 0,001
autre	11,3 (7 654)	8,7 (3 049)	(2dl)

1 : Les données des répéteurs sont celles qu'ils ont fournies à leur première visite.

2 : Degrés de liberté.

3 : La fréquence d'injection est questionnée à propos du mois précédent. Tous les autres comportements présentés ici sont questionnés à propos des six mois ayant précédé l'entrevue.

4 : Les questions à propos de l'emprunt du matériel et des sources de ce matériel ont été ajoutées en 1996.

Les hommes représentent 76,4 % (5 696/7 455) des non-répéteurs et 73,6 % (2 244/3 048) des répéteurs recrutés (p = 0,003).

Les UDI âgés de 25 ans et plus représentent 71,9 % (5 366/7 462) des non répéteurs et 69,3 % (2 115/3 052) des répéteurs (p = 0,007).

Au total, 12,0 % (1 293/10 776) des UDI proviennent d'une région semi-urbaine (Abitibi-Témiscamingue, Mauricie-Centre-du-Québec, Montérégie [à l'exception de ceux de la Rive-Sud immédiate ou qui disent résider à Montréal], le Saguenay-Lac-Saint-Jean et l'Estrie). Les UDI semi-urbains représentent 14,0 % (1 081/7 713) des non-répéteurs et 6,9 % (212/3 063) des répéteurs (p < 0,001).

Tableau 41. Comparaison des comportements sexuels au cours des six derniers mois des répéteurs et des non-répéteurs, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2007

Comportement dans les six derniers mois	% non-répéteurs (N)	% répéteurs ¹ (N)	Valeur-p
Parmi les femmes :			
Prostitution ²	38,4 (1 741)	47,5 (798)	< 0,001
Nb de partenaires sexuels masculins:			
0	8,0 (1 749)	5,0 (801)	
1	26,8 (1 749)	24,0 (801)	
2-5	28,4 (1 749)	25,0 (801)	< 0,001
≥ 6	36,8 (1 749)	46,1 (801)	(3dl) ³
Parmi les hommes :			
Prostitution	8,9 (5 649)	9,5 (2 232)	0,415
Nb de partenaires sexuels masculins:			
0	86,8 (5 656)	85,4 (2 234)	
1	4,0 (5 656)	5,0 (2 234)	
2-5	4,5 (5 656)	4,0 (2 234)	0,066
≥ 6	4,7 (5 656)	5,6 (2 234)	(3dl)
Nb de partenaires sexuels féminins:			
0	24,5 (5 655)	24,9 (2 231)	
1	29,1 (5 655)	30,1 (2 231)	
2-5	33,5 (5 655)	33,9 (2 231)	0,234
≥ 6	12,8 (5 655)	11,2 (2 231)	(3dl)

1 : Les données des répéteurs sont celles qu'ils ont fournies à leur première visite.

2 : On inclut ici la prostitution en échange d'argent, de drogues ou d'autres biens et services.

3 : Degrés de liberté.

Tableau 42. Incidence du VIH, par région de recrutement, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2007

	Réseau	Montréal ¹	Ville de Québec	Ottawa, Outaouais	Semi-urbains ²
Nombre de répéteurs testés	2 998	1 363	887	504	244
Nombre de répéteurs testés initialement VIH négatifs	2 617	1 144	812	428	233
Suivi (PA) ³	8 275,5	3 704,8	2 819,3	1 072,6	678,8
Nombre de séroconversions	256	132	74	39	11
Taux d'incidence (par 100 PA)	3,1	3,6	2,6	3,6	1,6
IC 95 % (par 100 PA)	2,7 – 3,5	3,0 – 4,2	2,0 – 3,2	2,5 – 4,8	0,7 – 2,6

1 : UDI recrutés à Montréal, ou en Montérégie mais résidant sur la Rive-Sud immédiate ou à Montréal.

2 : UDI recrutés en Abitibi-Témiscamingue, en Montérégie (sans ceux disant résider sur la Rive-Sud immédiate ou à Montréal), au Saguenay-Lac-Saint-Jean, en Estrie et en Mauricie-Centre-du-Québec.

3 : PA = personne-années.

L'intervalle moyen entre deux collaborations à l'étude est de 1,6 ans (médiane = 1,1).

Le suivi moyen par répéteur est de 1 155,0 jours (médiane = 792).

**Tableau 43. Incidence du VHC, par région de recrutement, Réseau SurvUDI/I-Track
1997-2007**

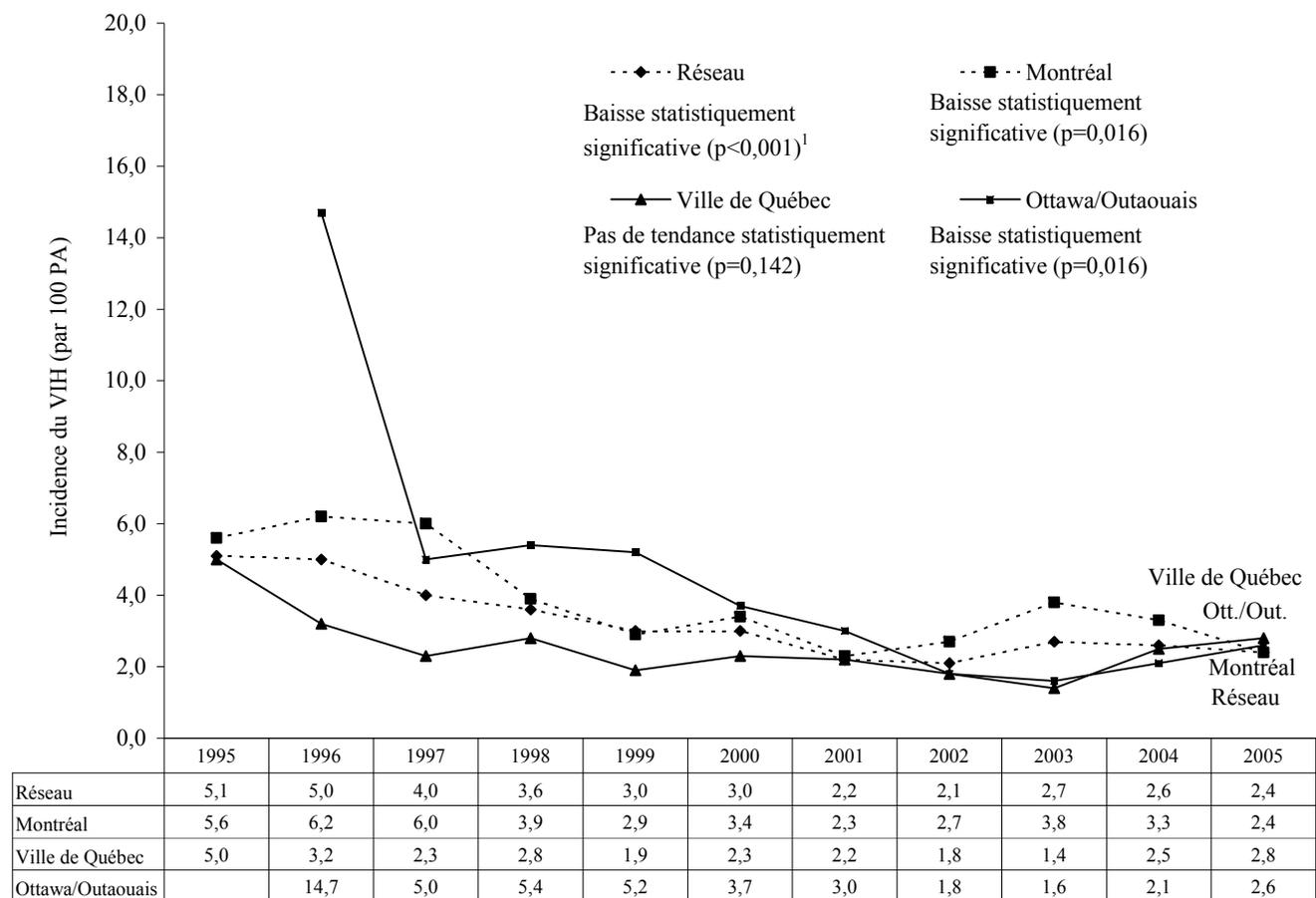
	Réseau	Montréal ¹	Ville de Québec	Ottawa, Outaouais	Semi-urbains ²
Nombre de répéteurs testés	2 016	906	573	377	160
Nombre de répéteurs testés initialement séronégatifs	794	363	232	363	85
Suivi (PA) ³	1 271,4	620,0	357,3	145,3	148,6
Nombre de séroconversions	341	169	108	46	18
Taux d'incidence (par 100 PA)	26,8	27,3	30,2	31,7	12,1
IC 95 % (par 100 PA)	24,0 – 29,7	23,1 – 31,4	24,5 – 35,9	22,5 – 40,8	6,5 – 17,7

1 : UDI recrutés à Montréal, ou en Montérégie mais résidant sur la Rive-Sud immédiate ou à Montréal.

2 : UDI recrutés en Abitibi-Témiscamingue, en Montérégie (sans ceux disant résider sur la Rive-Sud immédiate ou à Montréal), au Saguenay-Lac-Saint-Jean, en Estrie et en Mauricie-Centre-du-Québec.

3 : PA = personne-années.

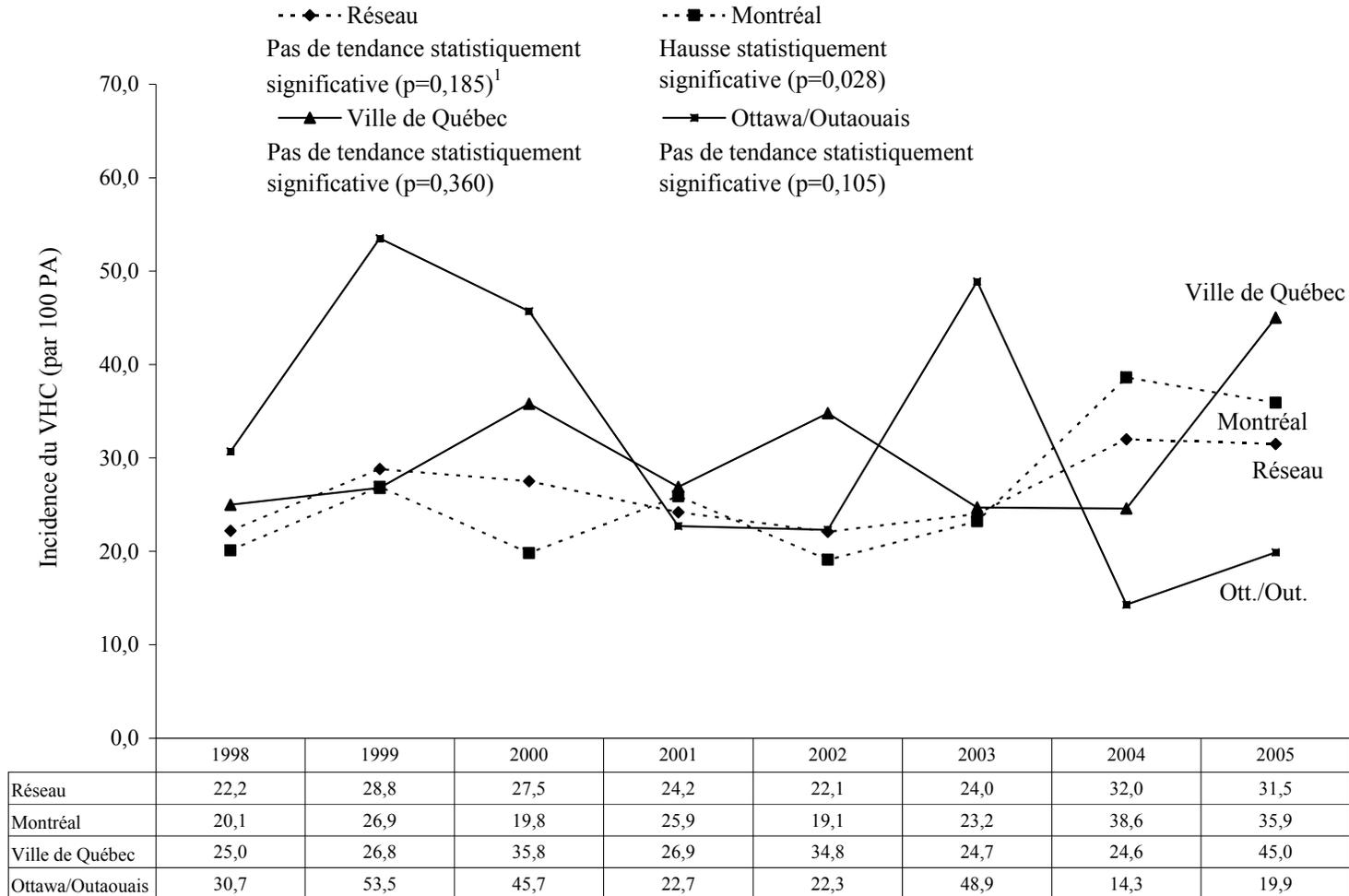
Figure 8. Tendances de l'incidence du VIH, par région de recrutement, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2005



1 : Test par bootstrap (1 000 itérations). Les valeurs-p indiquées sont celles des tests faits sur l'ensemble de la période.

Sur la période 1995-2001, on observe des diminutions significatives à Montréal et dans le réseau pris dans son ensemble. Sur la période 1995-2003, on observe des diminutions significatives à Québec et à Ottawa, Outaouais. Les tendances à la hausse depuis 2001 à Montréal et dans le réseau, et depuis 2003 à Québec et Ottawa, Outaouais, ne sont pas significatives.

Figure 9. Tendances de l'incidence du VHC, par région de recrutement, Réseau SurvUDI/I-Track, 1998-2005



1 : Test par bootstrap (1 000 itérations). Les valeurs-p indiquées sont celles des tests faits sur l'ensemble de la période.

Tableau 44. Analyse multivariée de l'incidence du VIH, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2007

Facteurs de risque	RR ¹ brut	RR ajusté	IC 95 % ²	Valeur-p
S'injecter avec des seringues empruntées ³	2,5	2,4	1,9 – 3,2	< 0,001
Cocaïne comme drogue la plus souvent injectée ³	2,3	2,0	1,4 – 3,0	< 0,001
S'injecter au moins une fois par jour ⁴	1,3	1,3	1,0 – 1,8	0,045
Âge 25 ans et plus	1,9	1,8	1,2 – 2,6	0,002
Prostitution chez les femmes ^{3,5}	3,3	2,5	1,3 – 4,7	0,005
Prostitution chez les hommes ³	1,8	1,5	1,0 – 2,3	0,048
Aussi dans le modèle :				
Région de recrutement				
Semi-urbains	1,0	1,0		(référence)
Montréal	2,0	2,0	1,1 – 3,8	0,024
Ville de Québec	1,4	1,5	0,8 – 2,8	0,250
Ottawa, Outaouais	1,8	2,1	1,0 – 4,1	0,038

1 : Rapport de risque obtenu par le modèle de Cox.

2 : Intervalle de confiance à 95 %.

3 : Au cours des six derniers mois.

4 : Au cours du dernier mois.

5 : On inclut ici la prostitution en échange d'argent, de drogues ou d'autres biens et services.

Tableau 45. Analyse multivariée de l'incidence du VHC, Réseau SurvUDI/I-Track, 1997-2007

Facteurs de risque	RR ¹ brut	RR ajusté	IC 95 % ²	Valeur-p
S'injecter avec des seringues empruntées ³	1,6	1,7	1,4 – 2,1	< 0,001
Cocaïne comme drogue la plus souvent injectée ³	1,4	1,5	1,1 – 1,9	0,004
Âge 25 ans et plus	1,3	1,4	1,0 – 1,7	0,023
Prostitution chez les femmes ^{3,4}	2,0	1,8	1,2 – 2,7	0,005
Prostitution chez les hommes ³	1,5	1,2	0,8 – 1,8	0,336
Aussi dans le modèle :				
Région de recrutement				
Semi-urbains	1,0	1,0		(référence)
Montréal	2,3	2,7	1,6 – 4,5	< 0,001
Ville de Québec	2,3	2,4	1,4 – 4,1	0,001
Ottawa, Outaouais	2,4	2,8	1,6 – 5,1	< 0,001

1 : Rapport de risque obtenu par le modèle de Cox.

2 : Intervalle de confiance à 95 %.

3 : Au cours des six derniers mois.

4 : On inclut ici la prostitution en échange d'argent, de drogues ou d'autres biens et services.

Tableau 46. Tendances de l'utilisation de seringues déjà utilisées par d'autres dans les six derniers mois, parmi les répéteurs, par région de recrutement, Réseau SurvUDI/I-Track 1995-2007

		Baisse statistiquement significative			Baisse statistiquement significative			
		Montréal à la dernière visite			Ville de Québec à la dernière visite			
		Oui	Non		Oui	Non		
Se sont injectés avec des seringues déjà utilisées par d'autres	À la première visite	Oui	280	282	562 (40,3 %)	139	216	355 (40,7 %)
		Non	200	633		110	408	
		480 (34,4 %)			249 (28,5 %)			
		McNemar = 13,950 p < 0,001			McNemar = 34,466 p < 0,001			
		Baisse statistiquement significative			Pas de tendance statistiquement significative			
		Ottawa, Outaouais à la dernière visite			Semi-urbains à la dernière visite			
		Oui	Non		Oui	Non		
Se sont injectés avec des seringues déjà utilisées par d'autres	À la première visite	Oui	73	85	158 (31,1 %)	70	47	117 (48,8 %)
		Non	59	291		40	83	
		132 (26,0 %)			110 (45,8 %)			
		McNemar = 4,694 p = 0,030			McNemar = 0,563 p = 0,274			

Tableau 47. Tendances de l'utilisation de matériel déjà utilisé par d'autres dans les six derniers mois, parmi les répéteurs, par région de recrutement, Réseau SurvUDI/I-Track 1996-2007

		Baisse statistiquement significative			Baisse statistiquement significative		
		Montréal à la dernière visite			Ville de Québec à la dernière visite		
Se sont injectés avec du matériel déjà utilisé par d'autres	À la première visite	Oui	Non	421 (45,9 %)	Oui	Non	209 (40,9 %)
		Non	194		227	90	
		136	361	56	246		
		330 (36,0 %)			146 (28,6 %)		
		McNemar = 22,812 p < 0,001			McNemar = 22,680 p < 0,001		
		Baisse statistiquement significative			Pas de tendance statistiquement significative		
		Ottawa, Outaouais à la dernière visite			Semi-urbains à la dernière visite		
Se sont injectés avec du matériel déjà utilisé par d'autres	À la première visite	Oui	Non	177 (44,1 %)	Oui	Non	99 (50,8 %)
		87	90		56	43	
	Non	45	179	40	56		
		132 (32,9 %)			96 (49,2 %)		
		McNemar = 15,000 p < 0,001			McNemar = 0,108 p = 0,742		

Tableau 48. Tendances de l'injection de cocaïne le plus souvent dans les six derniers mois, parmi les répéteurs par région, de recrutement, Réseau SurvUDI/I-Track 1995-2007

		Pas de tendance statistiquement significative			Pas de tendance statistiquement significative		
Se sont injecté de la cocaïne le plus souvent		Montréal à la dernière visite			Ville de Québec à la dernière visite		
		Oui	Non		Oui	Non	
À la première visite	Oui	826	122	948 (68,2 %)	651	72	723 (83,0 %)
	Non	130	313		60	88	
		956 (68,7 %)			711 (81,6 %)		
		McNemar = 0,254 p = 0,614			McNemar = 1,091 p = 0,296		
Se sont injecté de la cocaïne le plus souvent		Baisse statistiquement significative			Pas de tendance statistiquement significative		
		Ottawa, Outaouais à la dernière visite			Semi-urbains à la dernière visite		
		Oui	Non		Oui	Non	
À la première visite	Oui	256	95	348 (68,8 %)	163	22	185 (74,0 %)
	Non	29	129		29	36	
		282 (55,7 %)			170 (76,2 %)		
		McNemar = 35,129 p < 0,001			McNemar = 0,961 p = 0,327		

Tableau 49. Tendances de fréquence d'injection et d'emprunt de matériel d'injection dans le dernier mois, à la première visite, par région de recrutement, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2006

		Réseau			Montréal ²			Ville de Québec		
		n/N	%	Valeur-p ¹	n/N	%	Valeur-p	n/N	%	Valeur-p
Se sont injectés dans le dernier mois	2003	527/582	90,5	0,041 (baisse) ³	377/390	96,7	0,986	54/58	93,1	0,259
	2004	1 106/1 225	90,3		554/581	95,4		202/219	92,2	
	2005	983/1 110	88,6		444/461	96,3		225/246	91,5	
	2006	1 146/1 306	87,7		545/566	96,3		292/328	89,0	
Nombre d'injections avec seringue déjà utilisée par d'autres ^{4,5}	2003	3 628,0/44 568	8,1	0,073	2 588,3/34 519	7,5	0,277	752,6/6 285	12,0	0,062
	2004	6 769,7/104 775	6,5		2 785,8/56 145	5,0		2 578,8/28 028	9,2	
	2005	8 313,3/98 196	8,5		5 093,7/47 531	10,7		1 250,7/34 142	3,7	
	2006	5 014,4/109 777	4,6		1 828,8/48 581	3,7		1 824,9/44 528	4,1	
Nombre d'injections avec autre matériel déjà utilisé par d'autres ^{4,5}	2003	6 132,5/44 568	13,8	< 0,001 (baisse)	4 563,2/34 519	13,2	0,003 (baisse)	1 060,3/6 285	16,9	0,009 (baisse)
	2004	11 753,4/106 085	11,1		5 170,0/56 160	9,2		3 140,9/29 335	10,7	
	2005	14 060,5/97 888	14,4		8 215,1/47 531	17,3		2 237,5/33 834	6,6	
	2006	5 677,8/109 177	5,2		1 956,9/48 791	4,0		1 936,4/43 928	4,4	

Tableau 49. Tendances de fréquence d'injection et d'emprunt de matériel d'injection dans le dernier mois, à la première visite, par région de recrutement, Réseau SurvUDI/I-Track, 2003-2006 (suite)

		Ottawa, Outaouais			Semi-urbains ⁶		
		n/N	%	Valeur-p	n/N	%	Valeur-p
Se sont injectés dans le dernier mois	2003	60/69	87,0	0,010 (baisse)	37/66	56,1	0,015 (hausse)
	2004	263/301	87,4		93/130	71,5	
	2005	230/282	81,6		94/131	71,8	
	2006	207/272	76,1		108/146	74,0	
Nombre d'injections avec seringue déjà utilisée par d'autres ^{4,5}	2003	129,3/2 189	5,9	0,858	157,8/1 665	9,5	0,553
	2004	1 002,8/14 057	7,1		418,3/7 310	5,7	
	2005	1 719,5/12 463	13,8		359,4/4 977	7,2	
	2006	464,3/9 735	4,8		911,4/7 248	12,6	
Nombre d'injections avec autre matériel déjà utilisé par d'autres ^{4,5}	2003	270,8/2 189	12,4	0,372	238,2/1 665	14,3	0,809
	2004	2 452,7/14 057	17,4		1 074,8/7 298	14,7	
	2005	2 907,7/12 463	23,3		791,2/4 977	15,9	
	2006	596,8/9 735	6,1		1 187,7/7 308	16,3	

1 : Test de tendance par bootstrap (1 000 itérations). Les valeurs-p indiquées sont celles des tests sur l'ensemble de la période.

2 : UDI recrutés à Montréal, ou en Montérégie mais résidant sur la Rive-Sud immédiate ou à Montréal.

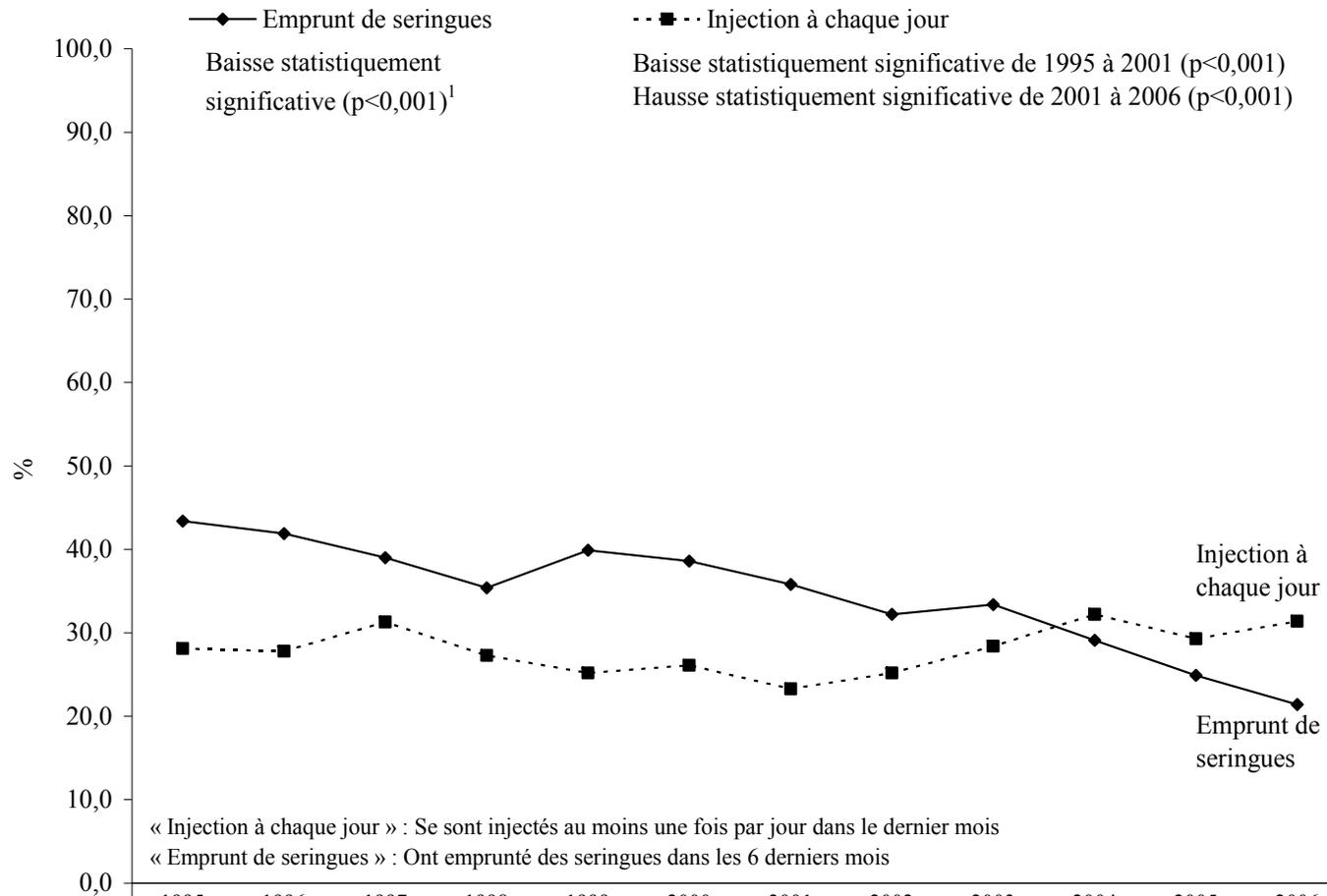
3 : Sens de la tendance statistiquement significative (à la hausse ou à la baisse).

4 : Chez ceux qui se sont injectés dans le dernier mois.

5 : Les nombres totaux d'injections faites avec des seringues déjà utilisées par d'autres ou d'autre matériel déjà utilisé par d'autres sont calculés à partir du nombre d'injections dans le dernier mois et du pourcentage d'emprunt de chaque UDI.

6 : UDI recrutés en Abitibi-Témiscamingue, en Montérégie (sans ceux disant résider sur la Rive-Sud immédiate ou à Montréal), au Saguenay-Lac-Saint-Jean, en Estrie et en Mauricie-Centre-du-Québec.

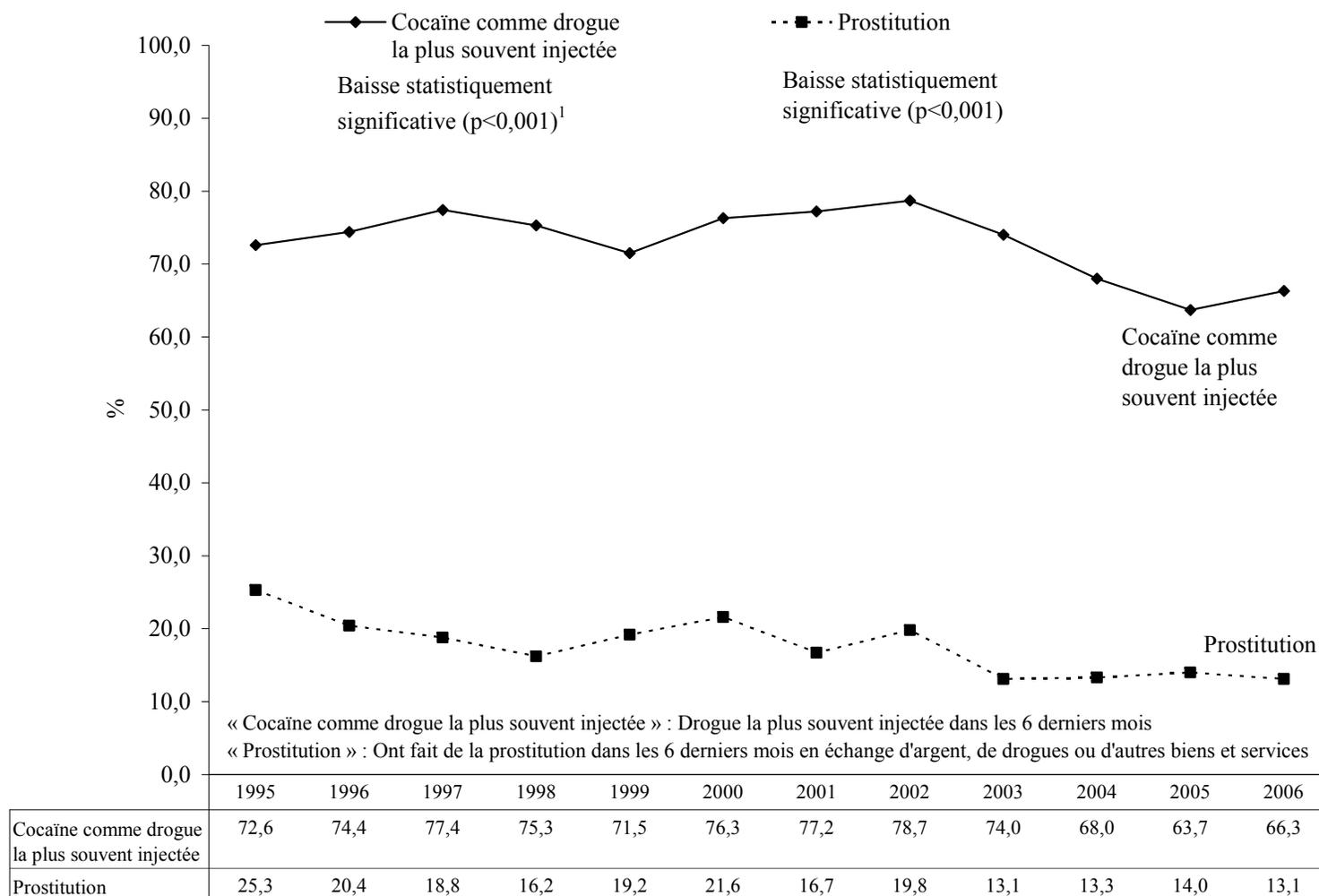
Figure 10. Tendances dans les facteurs de risque – Réseau – Dans les six derniers mois, à la première visite, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2006



	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006
Emprunt de seringues	43,4	41,9	39,0	35,4	39,9	38,6	35,8	32,2	33,4	29,1	24,9	21,4
Injection à chaque jour	28,1	27,8	31,3	27,3	25,2	26,1	23,3	25,2	28,4	32,2	29,3	31,4

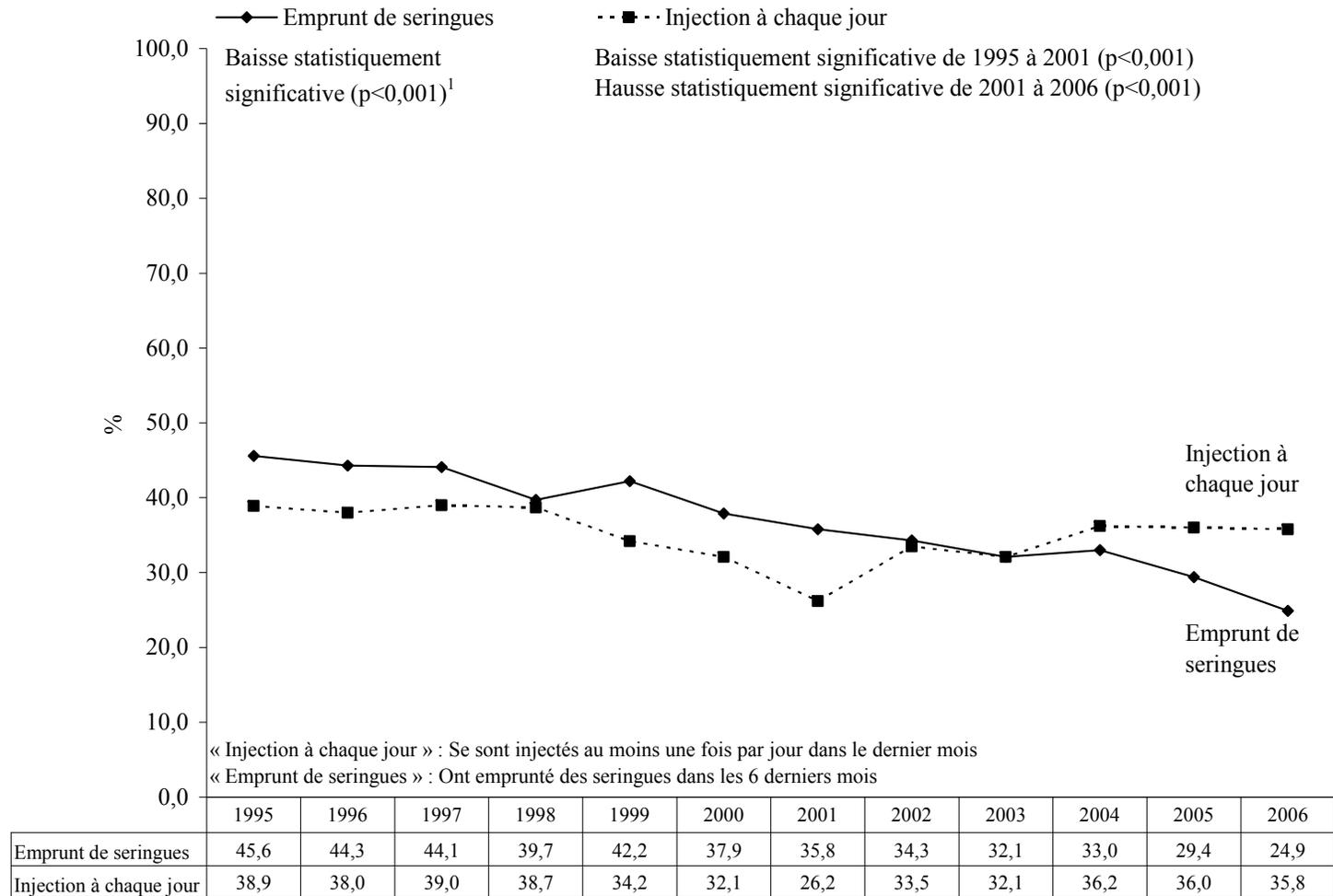
1 : Test par bootstrap (1 000 itérations). Les valeurs-p indiquées sont celles des tests faits sur l'ensemble de la période.

Figure 11. Tendances dans les facteurs de risque – Réseau – Dans les six derniers mois, à la première visite, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2006



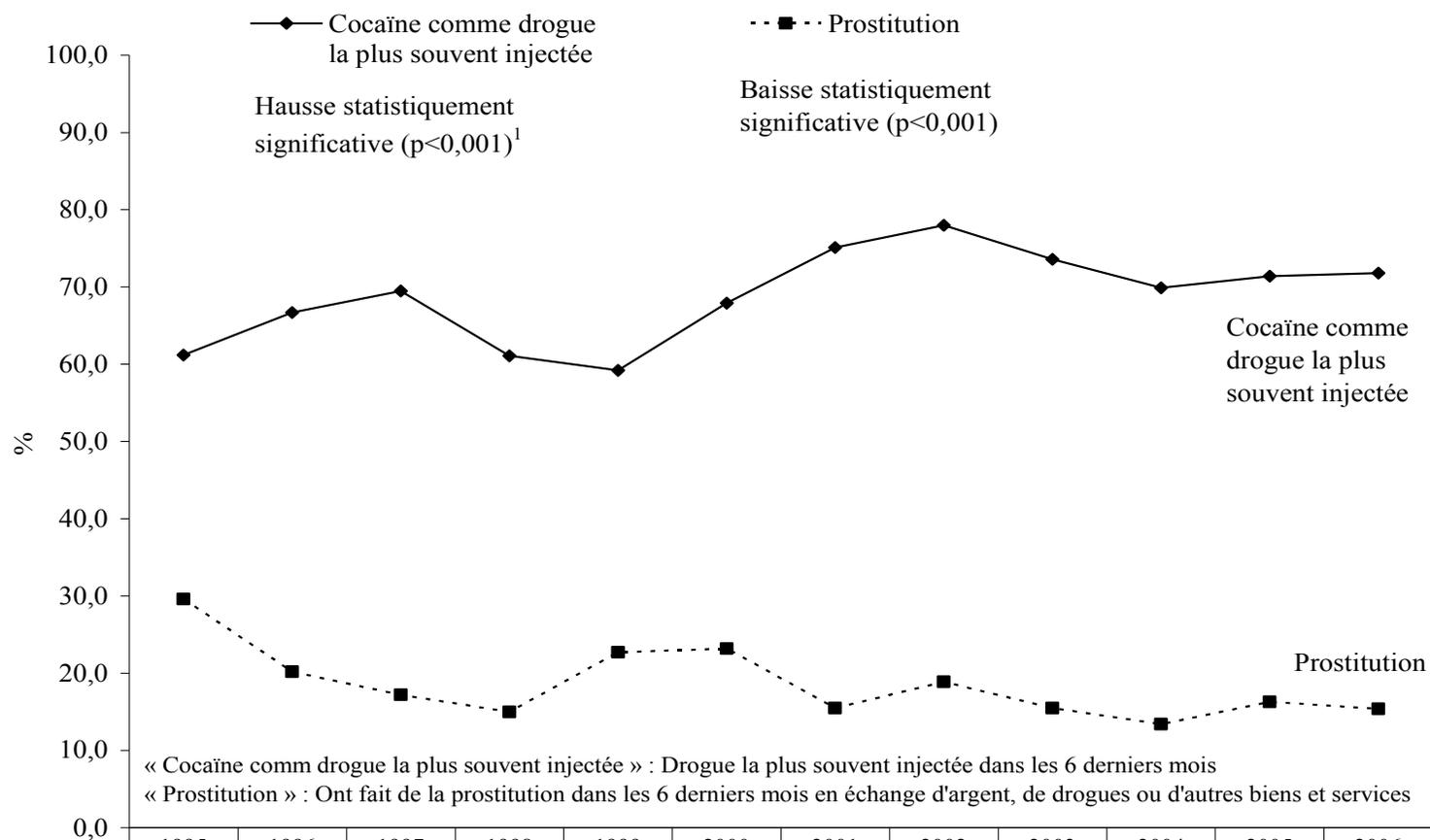
1 : Test par bootstrap (1 000 itérations). Les valeurs-p indiquées sont celles des tests faits sur l'ensemble de la période.

Figure 12. Tendances dans les facteurs de risque – Montréal – Dans les six derniers mois, à la première visite, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2006



1 : Test par bootstrap (1 000 itérations). Les valeurs-p indiquées sont celles des tests faits sur l'ensemble de la période.

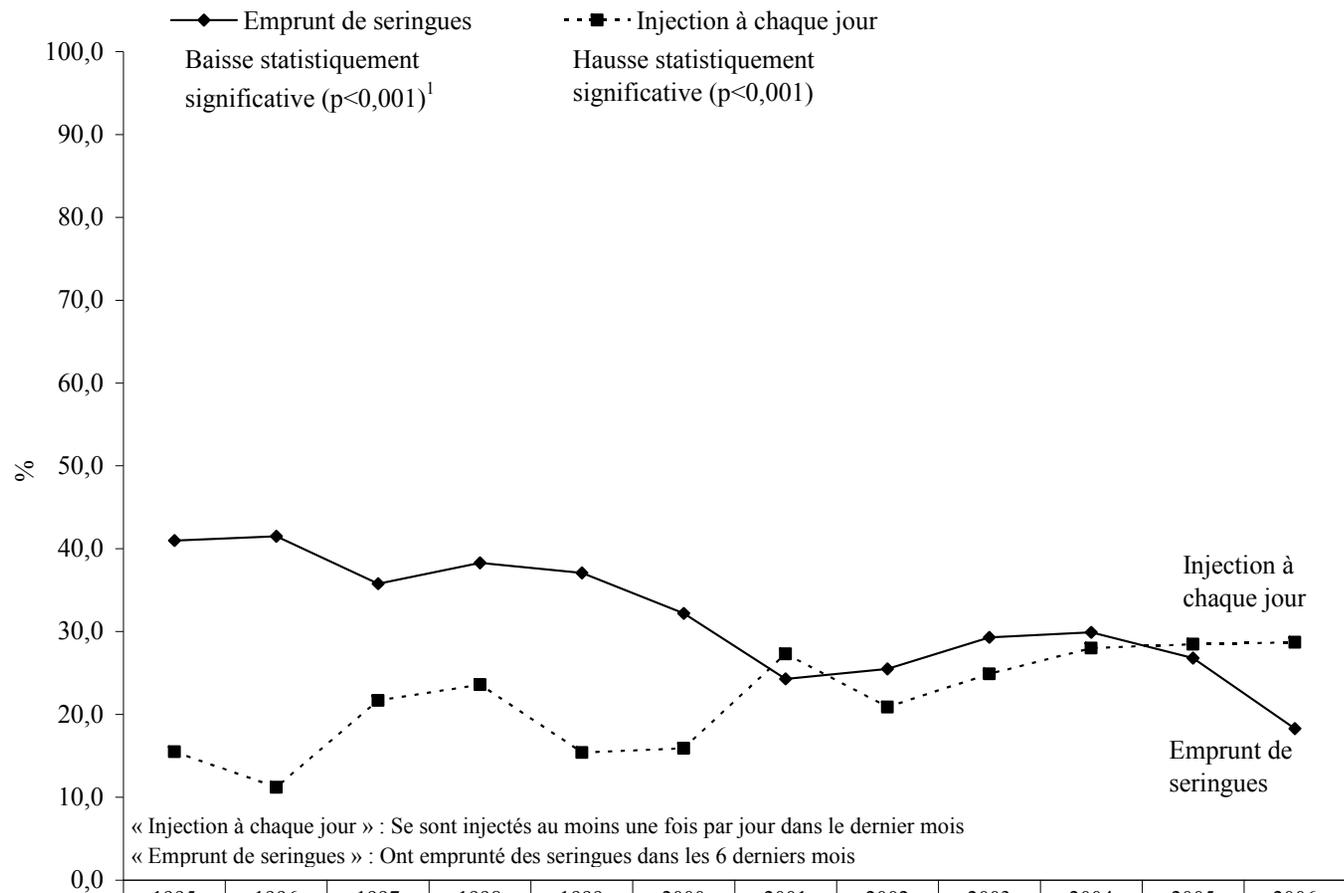
Figure 13. Tendances dans les facteurs de risque – Montréal – Dans les six derniers mois, à la première visite, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2006



	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006
Cocaïne comme drogue la plus souvent injectée	61,2	66,7	69,5	61,1	59,2	67,9	75,1	78,0	73,6	69,9	71,4	71,8
Prostitution	29,6	20,2	17,2	15,0	22,7	23,2	15,5	18,9	15,5	13,4	16,3	15,4

1 : Test par bootstrap (1 000 itérations). Les valeurs-p indiquées sont celles des tests faits sur l'ensemble de la période.

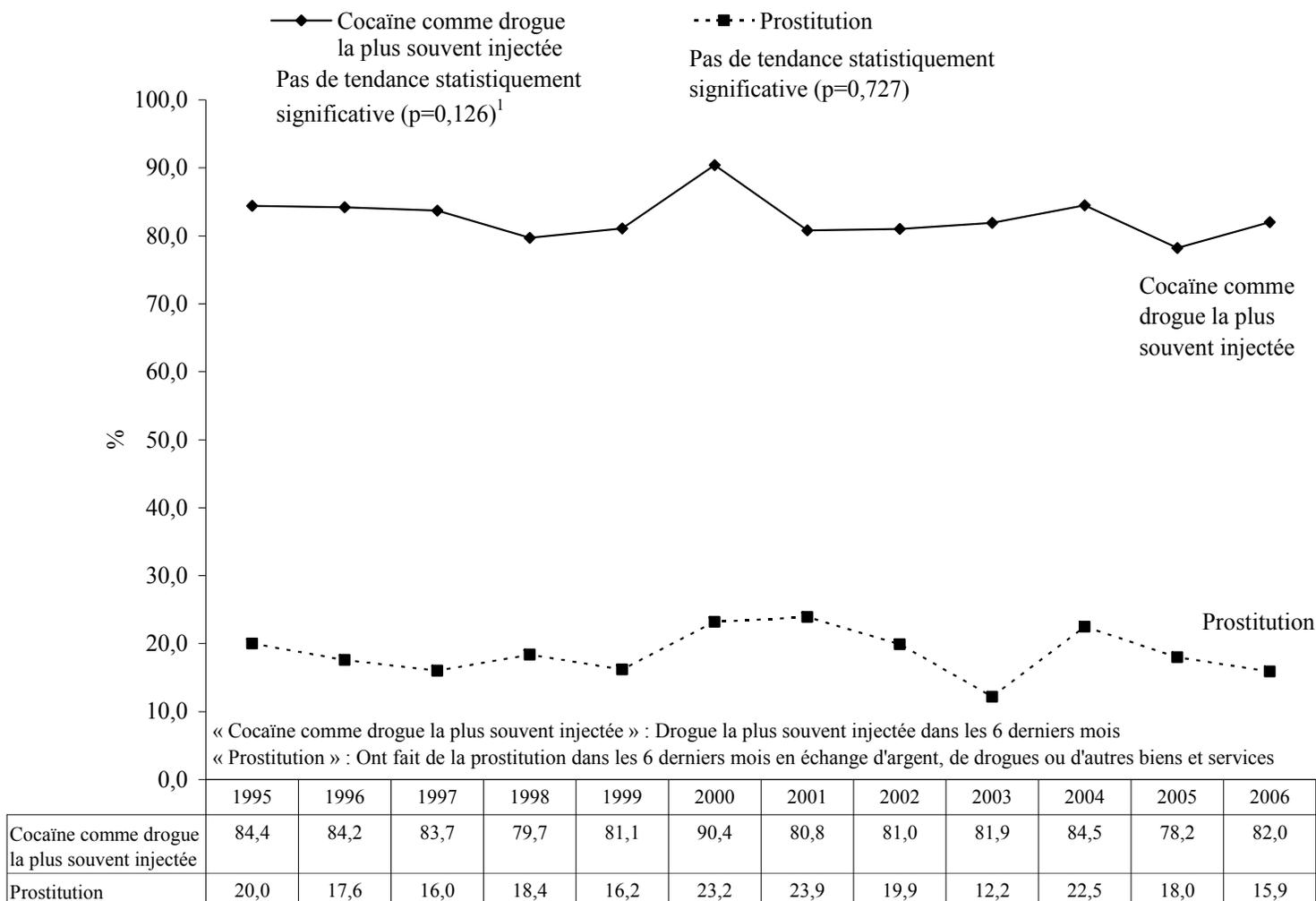
Figure 14. Tendances dans les facteurs de risque – Ville de Québec – Dans les six derniers mois, à la première visite, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2006



	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006
Emprunt de seringues	41,0	41,5	35,8	38,3	37,1	32,2	24,3	25,5	29,3	29,9	26,8	18,3
Injection à chaque jour	15,5	11,2	21,7	23,6	15,4	15,9	27,3	20,9	24,9	28,0	28,5	28,7

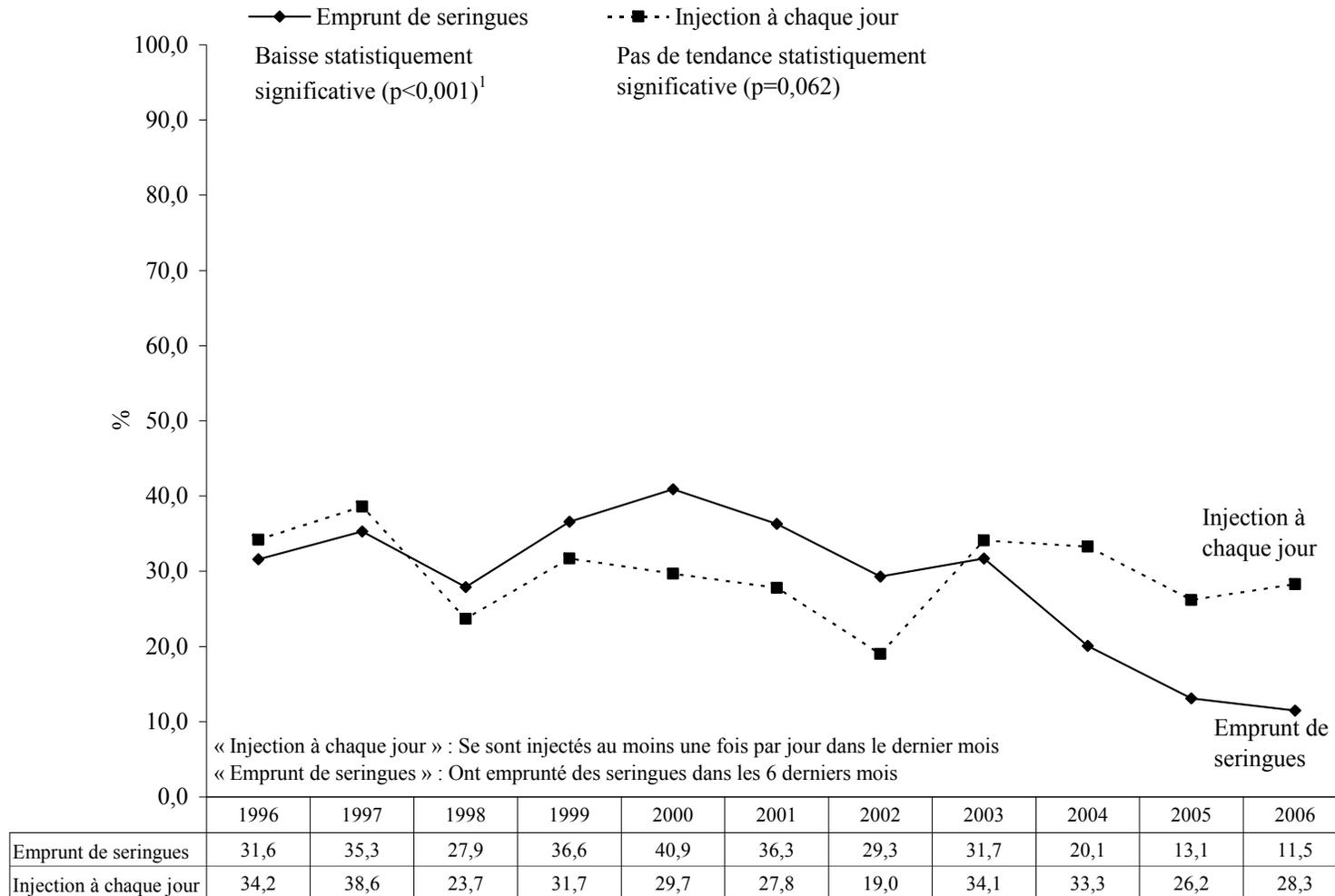
1 : Test par bootstrap (1 000 itérations). Les valeurs-p indiquées sont celles des tests faits sur l'ensemble de la période.

Figure 15. Tendances dans les facteurs de risque – Ville de Québec – Dans les six derniers mois, à la première visite, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2006



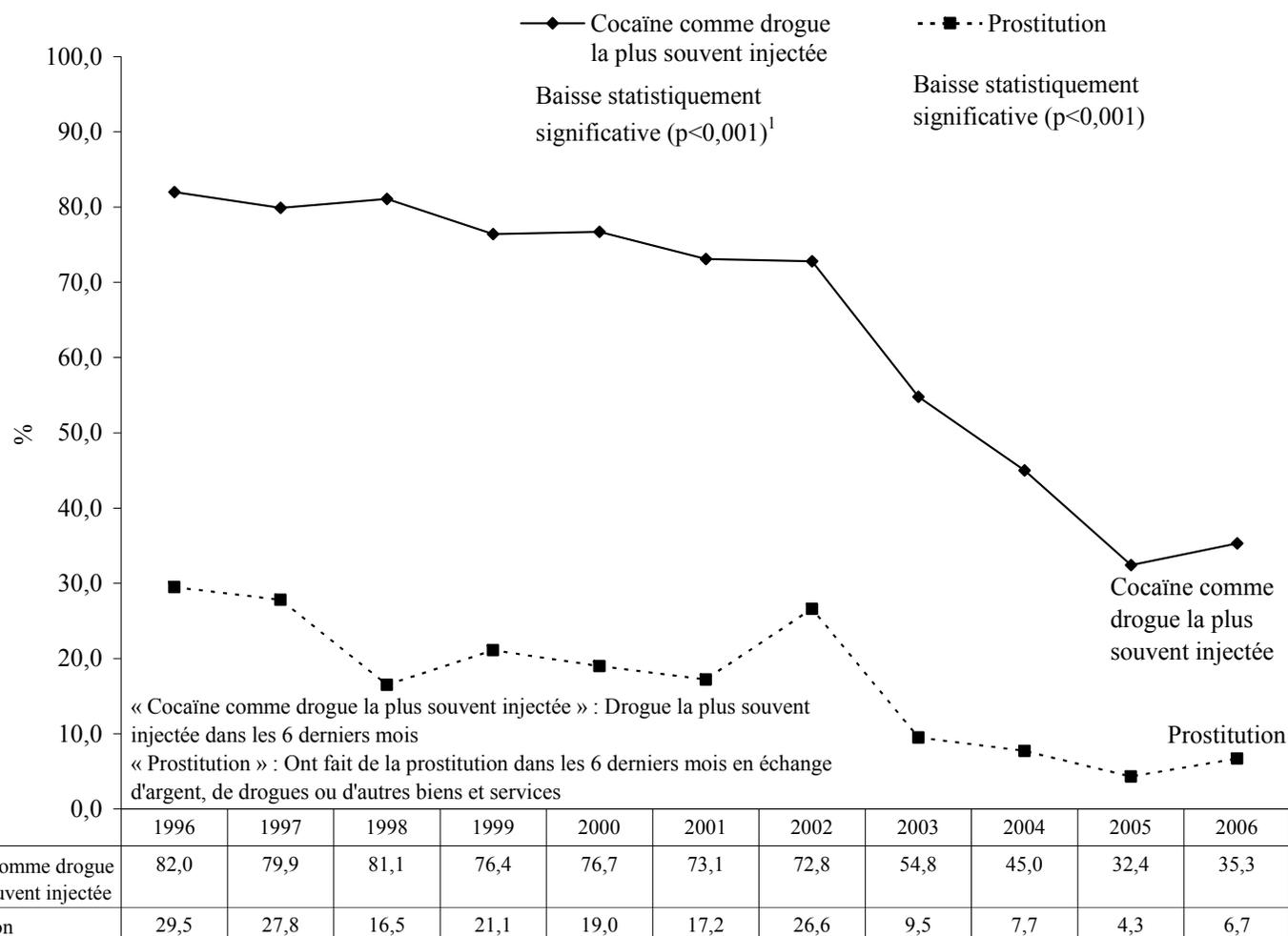
1 : Test par bootstrap (1 000 itérations). Les valeurs-p indiquées sont celles des tests faits sur l'ensemble de la période.

Figure 16. Tendances dans les facteurs de risque – Ottawa, Outaouais – Dans les six derniers mois, à la première visite, Réseau SurvUDI/I-Track, 1996-2006



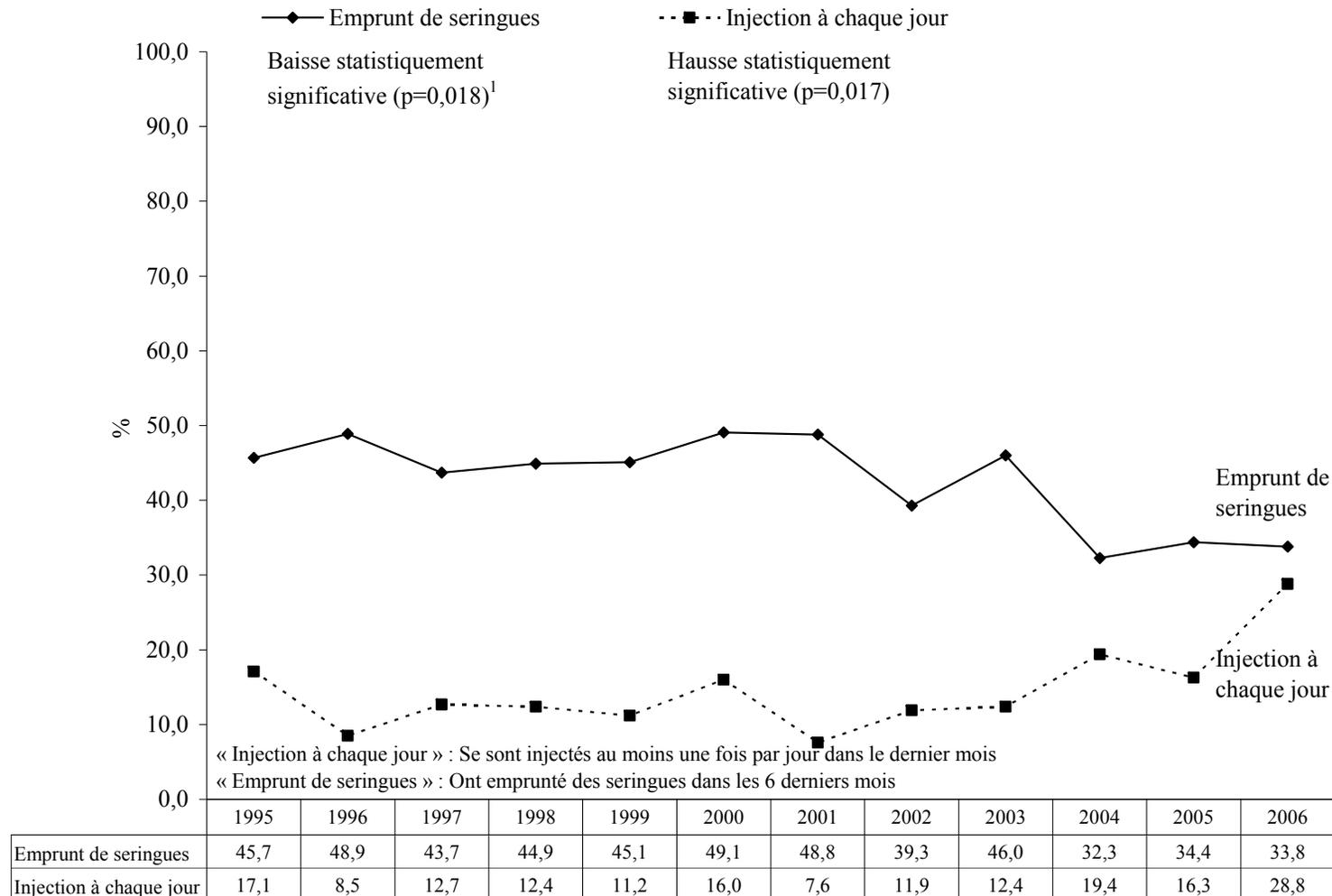
1 : Test par bootstrap (1 000 itérations). Les valeurs-p indiquées sont celles des tests faits sur l'ensemble de la période.

Figure 17. Tendances dans les facteurs de risque – Ottawa, Outaouais – Dans les six derniers mois, à la première visite, Réseau SurvUDI/I-Track, 1996-2006



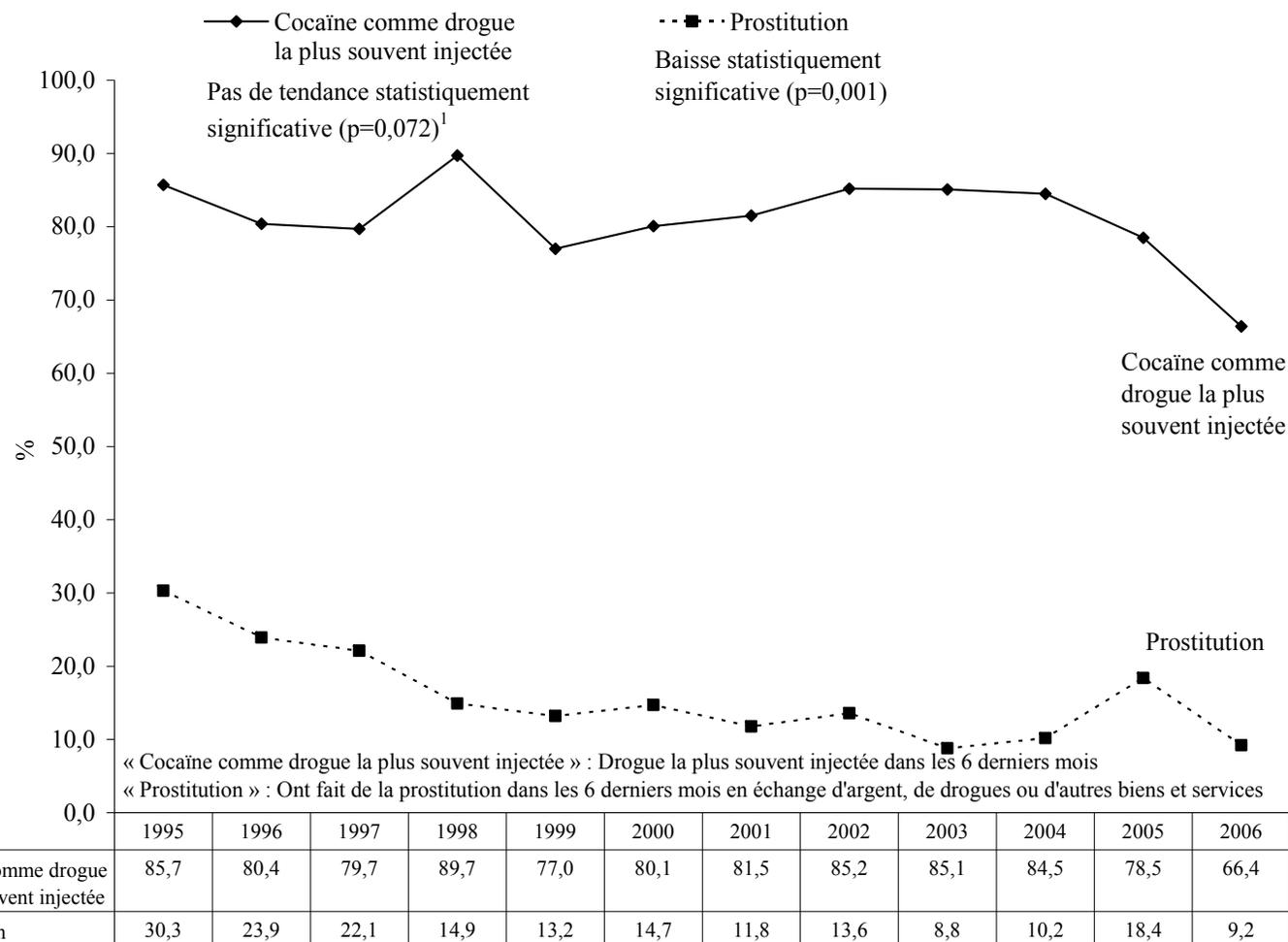
1 : Test par bootstrap (1 000 itérations). Les valeurs-p indiquées sont celles des tests faits sur l'ensemble de la période.

Figure 18. Tendances dans les facteurs de risque – Semi-urbains – Dans les six derniers mois, à la première visite, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2006



1 : Test par bootstrap (1 000 itérations). Les valeurs-p indiquées sont celles des tests faits sur l'ensemble de la période.

Figure 19. Tendances dans les facteurs de risque – Semi-urbains – Dans les six derniers mois, à la première visite, Réseau SurvUDI/I-Track, 1995-2006



1 : Test par bootstrap (1 000 itérations). Les valeurs-p indiquées sont celles des tests faits sur l'ensemble de la période

ANNEXE 1

LES SITES COLLABORATEURS DU RÉSEAU SURVUDI/I-TRACK

Figure 1 Le réseau SurvUDI/I-Track

